

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

13 mai 2022

PROJET DE LOI

transposant la directive (UE) 2019/790
du Parlement européen et du Conseil
du 17 avril 2019 sur le droit d'auteur et
les droits voisins
dans le marché unique numérique et
modifiant
les directives 96/9/CE et 2001/29/CE

RAPPORT DE LA PREMIÈRE LECTURE

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'ÉCONOMIE,
DE LA PROTECTION DES CONSOMMATEURS
ET DE L'AGENDA NUMÉRIQUE
PAR
M. Patrick PRÉVOT

SOMMAIRE

Pages

I. Procédure	3
II. Exposé introductif.....	3
II. Discussion générale.....	
9IV. Discussion des articles et votes	18

Voir:

Doc 55 2608/ (2021/2022):
001: Projet de loi.
002: Amendements.

Voir aussi:

Articles adoptés en première lecture.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

13 mei 2022

WETSONTWERP

tot omzetting van Richtlijn (EU) 2019/790
van het Europees Parlement en de Raad
van 17 april 2019 inzake auteursrechten en
naburige rechten
in de digitale eengemaakte markt en
tot wijziging
van Richtlijnen 96/9/EG en 2001/29/EG

VERSLAG VAN DE EERSTE LEZING

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR ECONOMIE,
CONSUMENTENBESCHERMING
EN DIGITALE AGENDA
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Patrick PRÉVOT**

INHOUD

Blz.

I. Procedure	3
II. Inleidende uiteenzetting	3
II. Algemene besprekking.....	9
IV. Artikelsgewijze besprekking en stemmingen	18

Zie:

Doc 55 2608/ (2021/2022):
001: Wetsontwerp.
002: Amendementen.

Zie ook:

004: Artikelen aangenomen in eerste lezing.

06999

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Stefaan Van Hecke

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Michael Freilich, Katrien Houtmeyers, Anneleen Van Bossuyt
Ecolo-Groen	N., Stefaan Van Hecke, Dieter Vanbesien, Albert Vicaire
PS	Christophe Lacroix, Leslie Leoni, Patrick Prévot
VB	Erik Gilissen, Reccino Van Lommel
MR	Denis Ducarme, Florence Reuter
CD&V	Leen Dierick
PVDA-PTB	Roberto D'Amico
Open Vld	Kathleen Verhelst
Vooruit	Melissa Depraetere

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Peter De Roover, Joy Donné, Frieda Gijbels, Wouter Raskin
Laurence Hennuy, Eva Platteau, Olivier Vajda, Gilles Vanden Burge
Malik Ben Achour, Chanelle Bonaventure, Ahmed Laaouej, Philippe Tison
Katieen Bury, Wouter Vermeersch, Hans Verreyt
Nathalie Gilson, Katrin Jadin, Benoît Piedboeuf
Koen Geens, Jef Van den Bergh
Maria Vindevoghel, Thierry Warmoes
Robby De Caluwé, Christian Leysen
Anja Vanrobaeys, Kris Verduyckt

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

Les Engagés Maxime Prévot

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Démocratique en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi
QRVA	Questions et Réponses écrites
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral
CRABV	Compte Rendu Analytique
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)
PLEN	Séance plénière
COM	Réunion de commission
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Plenum
COM	Commissievergadering
MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné ce projet de loi au cours de ses réunions des 27 avril et 4 mai 2022.

I. — PROCÉDURE

Au cours de la réunion du 27 avril 2022, la demande des groupes N-VA et VB de recueillir l'avis du Conseil d'État au sujet de l'article 54 du projet de loi, en application de l'article 98 du Règlement de la Chambre, a été rejetée par 10 voix contre 4.

À la suite de la décision qu'elle a prise, au cours de la sa réunion du 27 avril 2022, de demander les avis de plusieurs organismes externes, en application de l'article 28.1 du Règlement de la Chambre, votre commission a reçu les avis écrits des organismes suivants: *De Acteursgilde, De Muziekgilde, FACIR, l'Union des artistes du spectacle (UAS), Cultuurloket, Belgian Recorded Music Association, PlayRight, la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD), la Société civile des auteurs multimédia (SCAM), la Société multimédia des auteurs des arts visuels (SOFAM), AEPO-Artis, Universal Music Belgium, BelgianGames, l'Association générale des journalistes professionnels de Belgique (AGJPB), la Société de droit d'auteur des journalistes (JAM), LAPRESSE.be, Vlaamse Nieuwsmedia et WE MEDIA.*

Dans le cadre d'un sondage organisé par le SPF Économie parmi les membres du Conseil de la Propriété intellectuelle (CPI), la commission a en outre reçu les avis écrits d'Agoria, de la professeure Fabienne Brison (VUB), du professeur Hendrik Vanhees (UAntwerpen), de DPG Media, de l'organisation Vlaamse Onafhankelijke Film & Televisie Producenten (VOFTP) et de la VRT.

Enfin, la commission a reçu un avis d'initiative de Coalition for Creativity (C4C) et de Wikimedia.

II. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

M. Pierre-Yves Dermagne, vice-premier ministre et ministre de l'Économie et du Travail, présente le projet de loi en question, qui vise principalement à transposer la directive (UE) 2019/790 dite Digital Single Market ou "DSM". La directive DSM a pour objectif d'adapter le droit d'auteur au monde numérique et à le préparer pour le marché unique numérique. Parallèlement à la transposition de cette directive, le projet de loi vise également

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergaderingen van 27 april en 4 mei 2022.

I. — PROCEDURE

Tijdens de vergadering van 27 april 2022 werd de vraag van de N-VA- en VB-fracties om, met toepassing van artikel 98 van het Kamerreglement, het advies van de Raad van State in te winnen omtrent artikel 54 van het wetsontwerp, verworpen met 10 tegen 4 stemmen.

Naar aanleiding van haar beslissing, tijdens de vergadering van 27 april 2022, om, met toepassing van artikel 28.1 van het Kamerreglement, het advies in te winnen van een reeks externe instellingen, ontving de commissie schriftelijke adviezen van de volgende instanties: *De Acteursgilde, De Muziekgilde, FACIR en UAS; Cultuurloket; Belgian Recorded Music Association; PlayRight; Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD), SCAM en SOFAM; AEPO-Artis; Universal Music Belgium; BelgianGames; Algemene Vereniging van Beroepsjournalisten in België (ABVV) en Journalisten Auteursmaatschappij (JAM); en LAPRESSE.be; Vlaamse Nieuwsmedia en WE MEDIA.*

In het kader van een bevraging, georganiseerd door de FOD Economie onder de leden van de Raad voor de Intellectuele Eigendom (RIE), ontving de commissie daarnaast schriftelijke adviezen van Agoria, prof. Fabienne Brison (VUB), prof. Hendrik Vanhees (UAntwerpen), DPG Media, Vlaamse Onafhankelijke Film & Televisie Producenten (VOFTP) en de VRT.

Tot slot ontving de commissie een initiatiefadvies van Coalition for Creativity (C4C) en Wikimedia.

II. — INLEIDENDE UITEENZETTING

De heer Pierre-Yves Dermagne, vice-eersteminister en minister van Economie en Werk, geeft toelichting bij het ter bespreking voorliggende wetsontwerp, dat voornamelijk strekt tot de omzetting van richtlijn (EU) 2019/790, de zogeheten Digital Single Market- of DSM-richtlijn. De DSM-richtlijn beoogt het auteursrecht aan te passen aan de digitale wereld en het klaar te maken voor de digitale eengemaakte markt. Parallel met de

à lutter contre les violations en ligne du droit d'auteur et des droits voisins, en introduisant une procédure judiciaire spécifique.

La directive comprend quatre volets.

Les auteurs, artistes-interprètes ou exécutants et les producteurs ont des droits exclusifs sur leurs œuvres et prestations. Ces droits exclusifs leur permettent de contrôler et de monnayer l'exploitation de leurs œuvres et prestations. Si quelqu'un veut faire usage d'une œuvre protégée, cette personne doit, en principe, obtenir l'autorisation de l'auteur ou de l'artiste-interprète ou exécutant. Toutefois, afin d'assurer un équilibre entre les intérêts, d'une part, des titulaires de droits et, d'autre part, des utilisateurs, le Code de droit économique prévoit un certain nombre d'exceptions permettant à certains utilisateurs de procéder à certaines exploitations d'œuvres et de prestations sans devoir obtenir l'autorisation des titulaires de droits. Les conditions de l'exception doivent bien entendu être remplies.

Le premier volet de la directive DSM stipule que les États membres doivent introduire quatre nouvelles exceptions obligatoires dans leur législation. Cela signifie qu'en principe, les utilisateurs n'ont donc plus besoin de demander l'autorisation des titulaires de droits. Il s'agit de deux exceptions concernant la fouille de textes et de données, une exception à des fins de conservation du patrimoine culturel et une exception pour l'utilisation d'œuvres et autres objets protégés dans le cadre d'activités d'enseignement numériques et transfrontalières. En outre, il sera possible pour les institutions du patrimoine culturel de mettre à la disposition du public en ligne des œuvres indisponibles dans le commerce.

Le deuxième volet de la directive introduit un nouveau droit voisin pour l'utilisation en ligne de publications de presse par certaines plateformes en ligne.

Le troisième volet concerne le système desdits "services de partage de contenus en ligne". Un régime spécifique de droits d'auteur est prévu pour certaines plateformes en ligne.

Quatrièmement, de nouvelles règles relatives au droit des contrats en matière de droit d'auteur doivent être introduites au livre XI du Code de droit économique. Ces règles doivent assurer que les auteurs et les artistes-interprètes ou exécutants, comme les acteurs, chanteurs, musiciens, reçoivent une rémunération équitable pour l'exploitation de leurs œuvres et prestations.

omzetting van die richtlijn strekt het wetsontwerp er tevens toe online-inbreuken op het auteursrecht en op de naburige rechten aan te pakken door een specifieke gerechtelijke procedure in te voeren.

De richtlijn bevat vier onderdelen.

Auteurs, uitvoerende kunstenaars en producenten hebben exclusieve rechten op hun werken en prestaties. Dankzij die exclusieve rechten kunnen zij de exploitatie van hun werken en prestaties controleren en te gelde maken. Iemand die van een beschermd werk gebruik wil maken, moet in principe de toestemming van de auteur of uitvoerende kunstenaar verkrijgen. Om echter een evenwicht tussen de belangen van de rechthebbenden enerzijds en de gebruikers anderzijds te bewaren, voorziet het Wetboek van economisch recht in een aantal uitzonderingen waarbij bepaalde gebruikers bepaalde exploitaties van werken en prestaties mogen verrichten, zonder hiervoor de toestemming te moeten vragen aan de rechthebbenden. De voorwaarden van de uitzondering moeten uiteraard wel vervuld zijn.

Het eerste onderdeel van de DSM-richtlijn bepaalt dat de lidstaten vier nieuwe verplichte uitzonderingen in hun wetgeving moeten opnemen. De gebruikers hoeven in principe dus geen toestemming meer te vragen aan de rechthebbenden. Het gaat om twee uitzonderingen betreffende tekst- en datamining, één uitzondering met het oog op de bewaring van het cultureel erfgoed en één uitzondering voor het gebruik van werken en andere materialen in digitale en grensoverschrijdende onderwijsactiviteiten. Daarnaast wordt het voor culturele erfgoedininstellingen mogelijk om werken die niet of niet meer in de handel zijn, online ter beschikking te stellen aan het publiek.

Het tweede onderdeel van de richtlijn voert een nieuw naburig recht in voor het onlinegebruik van perspublicaties door bepaalde onlineplatformen.

Het derde onderdeel betreft de regeling inzake de zogenaamde "onlinediensten voor het delen van content". Er wordt voorzien in een specifieke auteursrechtelijke regeling voor bepaalde onlineplatformen.

Ten vierde moeten in boek XI van het Wetboek van economisch recht nieuwe regels inzake het auteurscontractenrecht worden ingevoerd. Die regels moeten garanderen dat auteurs en uitvoerende kunstenaars, zoals acteurs, zangers en muzikanten, een billijke vergoeding krijgen voor de exploitatie van hun werken en prestaties.

Enfin, le vice-premier ministre explique que le gouvernement profite également de l'occasion pour apporter quelques modifications, essentiellement techniques, aux titres relatifs au droit d'auteur, aux droits voisins, aux programmes d'ordinateur et aux bases de données.

Volet “Article 15” (droit voisin des éditeurs de presse)

La directive introduit un nouveau droit voisin. Ce nouveau droit voisin signifie que certaines plateformes en ligne qui veulent utiliser des publications de presse doivent dorénavant demander l'autorisation de l'éditeur de presse. En pratique, les plateformes et les éditeurs de presse concluront probablement des accords, et une rémunération sera due. De cette manière, les éditeurs de presse retrouveront le contrôle sur l'utilisation de leurs publications de presse par les plateformes en ligne. Le projet prévoit que si les négociations entre l'éditeur de presse et la plateforme n'aboutissent pas à un résultat acceptable, on peut recourir à la procédure de règlement des litiges devant l'IBPT. L'IBPT peut prendre une décision contraignante, mais un recours contre cette décision est évidemment toujours possible. Comme les éditeurs de presse recevront dans la plupart des cas une rémunération, la directive prévoit que les auteurs d'œuvres intégrées dans une publication de presse, comme les journalistes ou les dessinateurs, ont droit à une part appropriée de cette rémunération. Le projet de transposition prévoit que cette rémunération est soumise à une gestion collective obligatoire. De cette manière, la position de ces auteurs est renforcée et ils ont la garantie qu'ils recevront effectivement cette part appropriée.

Volet “Article 17” (services de partage de contenus en ligne)

En plus de ce nouveau droit voisin, la directive prévoit un nouveau régime pour les “services de partage de contenus en ligne”. Il s'agit de plateformes en ligne qui permettent aux utilisateurs eux-mêmes de placer de gros volumes de contenus sur la plateforme. Le meilleur exemple d'un tel service est YouTube. Pendant longtemps, on ne savait pas clairement si une telle plateforme en ligne posait elle-même un acte relevant du droit d'auteur lorsqu'un utilisateur plaçait un contenu protégé sur la plateforme, et si cette plateforme devait obtenir l'autorisation de l'auteur ou d'un autre titulaire de droits pour cet acte. Ce nouveau régime apporte une solution à cette question et prévoit que lorsqu'un utilisateur publie un contenu protégé sur la plateforme, la plateforme est réputée poser l'acte relevant du droit d'auteur. En d'autres termes, la plateforme devra obtenir l'autorisation des titulaires de droits, sous peine sinon d'engager sa propre responsabilité. Si elle obtient cette

Tot slot geeft de vice-eersteminister aan dat de regering de gelegenheid te baat neemt om enkele, voornamelijk technische wijzigingen aan te brengen in de titels met betrekking tot het auteursrecht, de naburige rechten, de computerprogramma's en de databanken.

Onderdeel “Artikel 15” (naburig recht van persuitgevers)

De richtlijn voert een nieuw naburig recht in. Dit nieuw naburig recht houdt in dat bepaalde onlineplatformen die perspublicaties willen gebruiken, voortaan de toestemming van de persuitgever nodig zullen hebben. In de praktijk zullen de platformen en de persuitgevers wellicht overeenkomsten sluiten en zal een vergoeding verschuldigd zijn. Op die manier krijgen persuitgevers de controle terug over het gebruik van hun perspublicaties door onlineplatformen. Het wetsontwerp voorziet erin dat indien de onderhandelingen tussen de persuitgever en het platform niet tot een aanvaardbaar resultaat leiden, een beroep kan worden gedaan op de geschillenbeslechtingsprocedure voor het BIPT. Het BIPT kan een bindende beslissing nemen, maar uiteraard is een beroep tegen deze beslissing steeds mogelijk. Aangezien de persuitgevers in de meeste gevallen wellicht een vergoeding zullen ontvangen, bepaalt de richtlijn dat de auteurs van de werken vervat in de perspublicatie, zoals de journalist of de cartoonist, recht hebben op een passend deel van die vergoeding. Het omzettingsontwerp voorziet erin dat op deze vergoeding verplicht collectief beheer van toepassing is. Op die manier wordt de positie van deze auteurs versterkt, en wordt hun gegarandeerd dat zij dit passend deel ook effectief zullen ontvangen.

Onderdeel “Artikel 17” (onlinediensten voor het delen van content)

Naast dit nieuw naburig recht voorziet de richtlijn in een nieuwe regeling voor de zogenaamde “onlinediensten voor het delen van content”. Dit zijn onlineplatformen waarmee gebruikers zelf grote hoeveelheden inhoud op het platform kunnen plaatsen. Het beste voorbeeld van een dergelijke dienst is YouTube. Lange tijd was het onduidelijk of een dergelijk onlineplatform zelf een auteursrechtelijk relevante handeling stelde wanneer een gebruiker beschermde content op het platform plaatste, en of dat platform voor die handeling dan de toestemming van de auteur of van andere rechthebbende moest verkrijgen. Deze nieuwe regeling voorziet in een oplossing voor deze vraag en bepaalt dat wanneer een gebruiker beschermde inhoud op het platform plaatst, het platform geacht wordt de auteursrechtelijk relevante handeling te stellen. Het platform zal dus met andere woorden de toestemming van de rechthebbenden moeten verkrijgen, op straffe van aansprakelijkheid. Indien het

autorisation, l'autorisation couvrira également l'acte de l'utilisateur individuel. Un régime de responsabilité spécifique est cependant prévu pour ces plateformes en ligne. En effet, il n'est pas toujours possible d'obtenir l'autorisation requise, malgré les efforts de la plateforme.

Afin de renforcer la position des auteurs et des artistes dans le monde en ligne, le projet prévoit un droit à rémunération, qui est soumis à une gestion collective obligatoire. Cela permettra de garantir une rémunération équitable aux auteurs et aux artistes-interprètes ou exécutants lorsque leurs créations sont utilisées sur de tels "services de partage de contenus en ligne". Le vice-premier ministre se dit convaincu que le droit à rémunération renforce la position des titulaires de droits par rapport aux plateformes en ligne. La Belgique joue ici un véritable rôle de pionnier, avec l'Allemagne, entre autres. L'adaptation du droit d'auteur au monde en ligne, ce qui est l'objectif de cette directive, doit aller de pair avec le renforcement et la protection de nos auteurs, artistes-interprètes ou exécutants. Ce n'est qu'à cette condition que la créativité humaine pourra s'imposer dans le monde numérique. Cette approche est en conformité avec la résolution du Parlement européen du 20 octobre 2021 sur la situation des artistes et la reprise culturelle dans l'UE (2020/2261(INI)). Il ressort en effet clairement des points 13, 15, 16, 22 et 41 de cette résolution que l'approche générale du Parlement européen est qu'il faut renforcer la position des artistes vis-à-vis des plateformes notamment en favorisant la gestion collective et qu'il ne faut pas avoir peur de se montrer créatif à cet effet dans le cadre de la transposition. Le gouvernement a choisi cette voie, plébiscitée par le Parlement européen et favorable aux artistes.

Volet "Droit des contrats"

Ensuite, il y a encore les mesures relatives au droit des contrats, qui comprennent notamment:

- un principe selon lequel les auteurs et artistes-interprètes ou exécutants ont le droit de percevoir une rémunération appropriée et proportionnelle pour l'exploitation de leurs œuvres ou autres objets protégés octroyés sous licence ou cédés;

- une obligation de transparence concernant l'exploitation des œuvres ou prestations protégées;

- un mécanisme d'adaptation des contrats au profit des auteurs et artistes-interprètes ou exécutants lorsque la rémunération initialement convenue ne leur permet pas de profiter du succès imprévu de l'exploitation. Ce

deze toestemming verkrijgt, dekt die toestemming ook de handeling van de individuele gebruiker. Wel wordt voorzien in een specifieke aansprakelijkheidsregeling voor die onlineplatformen. Het is immers niet steeds mogelijk de vereiste toestemming te verkrijgen, ondanks de inspanningen van het platform.

Teneinde ervoor te zorgen dat de onlinesituatie van de auteurs en de kunstenaars verbetert, strekt het wetsontwerp ertoe een vergoedingsrecht in te stellen, dat onderworpen is aan verplicht collectief beheer. Aldus kan worden gewaarborgd dat auteurs en uitvoerende kunstenaars een billijke vergoeding ontvangen wanneer hun creaties via dergelijke "onlinediensten voor het delen van content" worden gebruikt. De vice-eersteminister is ervan overtuigd dat het recht op een vergoeding de positie van de rechthebbenden ten aanzien van de online platformen versterkt. Samen met onder meer Duitsland speelt België op dat vlak een echte voortrekkersrol. De onderhavige richtlijn beoogt het auteursrecht aan te passen aan de online-sfeer en moet gepaard gaan met meer bescherming voor auteurs, artiesten en kunstenaars. Alleen op die manier kan de menselijke creativiteit zich staande houden in de digitale wereld. Die aanpak strookt met de resolutie van het Europees Parlement van 20 oktober 2021 over de situatie van kunstenaars en het cultureel herstel in de EU ((2020/2261(INI))). Uit de punten 13, 15, 16, 22 en 41 van die resolutie blijkt immers duidelijk dat de algemene aanpak van het Europees Parlement inhoudt dat de positie van de kunstenaars ten opzichte van de platformen moet worden versterkt, in het bijzonder door collectief beheer aan te moedigen, alsook dat men niet bang mag zijn om daartoe blijk te geven van creativiteit bij de omzetting. De regering heeft gekozen voor die aanpak, want die heeft brede steun gekregen in het Europees Parlement en komt de kunstenaars ten goede.

Onderdeel "contractenrecht"

Het wetsontwerp behelst voorts maatregelen met betrekking tot het contractenrecht, waaronder:

- het beginsel dat auteurs en uitvoerende kunstenaars recht hebben op een passende en evenredige vergoeding wanneer zij hun rechten voor de exploitatie van hun werken of andere materialen in licentie geven of overdragen;

- een transparantieverplichting betreffende de exploitatie van werken of van beschermd prestaties;

- een regeling ten bate van de auteurs en de uitvoerende kunstenaars, met als doel de overeenkomsten aan te passen indien de oorspronkelijk overeengekomen vergoeding hen niet de mogelijkheid biedt te delen

même principe était déjà connu dans le droit des contrats sous le nom de “clause de succès”;

— la révocation éventuelle des droits des auteurs et artistes-interprètes ou exécutants (droit de révocation), ou la fin éventuelle de leur caractère exclusif, lorsque leurs œuvres et prestations ne sont pas exploitées par des personnes avec lesquelles ils ont conclu un contrat exclusif.

Volet “Contrefaçon”

Le projet de loi vise également à lutter contre les violations considérables ou massives en ligne du droit d'auteur et des droits voisins. Il est prévu à cet effet l'introduction d'une nouvelle procédure en référé, qui vise à mettre fin de manière beaucoup plus rapide, efficace et durable aux atteintes au droit d'auteur et aux droits voisins qui sont manifestement commises sur internet à grande échelle ou de manière considérable. Les dispositions introduisant cette nouvelle procédure sont basées sur les recommandations formulées dans l'avis du Conseil de la Propriété intellectuelle du 29 juin 2012 sur le “Respect du droit d'auteur et des droits voisins sur internet”. En outre, ce projet a fait l'objet d'une large consultation des milieux concernés au sein du Conseil de la Propriété intellectuelle. La justice a également été associée aux travaux. Il en résulte que cette nouvelle procédure en référé pourra être formée par requête unilatérale pour autant que trois conditions spécifiques inspirées de celles prévues dans le cadre de la procédure de saisie en matière de contrefaçon soient remplies. Il s'agit 1) de l'apparence des droits du demandeur, 2) du caractère apparemment manifeste et considérable de l'atteinte en ligne, et 3) d'une balance des intérêts en présence.

Par ailleurs, l'ordonnance du juge des référés pourra comporter des mesures diverses destinées à mettre fin à l'atteinte ou à en limiter les conséquences, en s'appuyant sur les intermédiaires de la société de l'information, notamment:

— l'injonction faite à un hébergeur ou à l'exploitant d'une plateforme de mettre hors ligne le contenu apparemment contrefaisant;

— l'injonction faite aux fournisseurs d'accès à Internet opérant en Belgique de rendre inaccessible l'accès au contenu litigieux;

— l'injonction faite à des moteurs de recherche de déréférencer ou de déclasser le site offrant ce contenu;

in onverwachte succes van de exploitatie. In uitgavecontracten bestond dat beginsel al, onder de naam “succesclausule”;

— de mogelijke herroeping van de rechten van auteurs en uitvoerende kunstenaars (herroepingsrecht), of de mogelijke stopzetting van de exclusieve aard ervan, indien de werken en prestaties niet worden geëxploiteerd door personen met wie zij een exclusieve overeenkomst hebben gesloten.

Onderdeel “Namaak”

Het wetsontwerp strekt er eveneens toe aanzienlijke of grootschalige online-inbreuken op het auteursrecht en op de naburige rechten te bestrijden. Het is de bedoeling daartoe te voorzien in een nieuwe procedure in kortgeding, om aldus veel sneller, doeltreffender en duurzamer een einde te maken aan de kennelijk grootschalige of omvangrijke schendingen van het auteursrecht en de naburige rechten op het internet. De bepalingen tot instelling van die nieuwe procedure zijn gebaseerd op de aanbevelingen die werden geformuleerd in het op 29 juni 2012 door de Raad voor de intellectuele eigendom uitgebrachte advies inzake de naleving van het auteursrecht en de naburige rechten op het internet. Bovendien heeft over dit wetsontwerp een uitgebreide raadpleging plaatsgevonden van de betrokken kringen binnen de Raad voor de intellectuele eigendom. Ook Justitie werd bij de werkzaamheden betrokken. Daaruit is voortgevloeid dat de nieuwe procedure in kortgeding zal kunnen worden ingesteld op eenzijdig verzoekschrift, voor zover voldaan wordt aan drie specifieke voorwaarden, die ook gelden in het kader van de procedure inzake beslag wegens namaak. Het gaat om 1) de schijn van rechten van de eiser, 2) de schijnbaar duidelijke en aanzienlijke aard van de inbraak die plaatsvindt op het internet, en 3) het evenwicht van de betrokken belangen.

Voorts kan de beschikking van de kortgedingrechter diverse maatregelen omvatten om een einde te maken aan de inbraak of om de gevolgen ervan te beperken, door zich te richten tot de tussenpersonen in de informatiemaatschappij; het betreft meer bepaald:

— een bevel aan een host of aan een platformexploitant om de ogenschijnlijke inbraukmakende inhoud offline te halen;

— een bevel aan de in België actieve internetproviders om de betwiste inhoud ontoegankelijk te maken;

— een bevel aan zoekmachines om verwijzingen naar de dergelijke inhoud aanbiedende website te verwijderen of te declasseren;

— l'interdiction faite aux intermédiaires de paiement de prêter leurs services au profit du contrevenant présumé.

Cette nouvelle procédure s'inscrit dans une tendance actuelle à encourager une collaboration la plus étroite et la plus active possible entre les différents acteurs impliqués, allant du juge au prestataire de service intermédiaire, en passant par l'administration.

En effet, l'une des nouveautés marquantes à cet égard consiste en la création du Service en matière de lutte contre les atteintes au droit d'auteur et aux droits voisins commises en ligne. Ce Service aura différents rôles clés et sera en mesure de faire le lien entre les différents acteurs, notamment pour préciser ou assurer l'actualisation des modalités d'application des mesures ordonnées par le juge (par exemple lorsque le contenu contrefaisant réapparaît sur d'autres sites web ou est rendu accessible via d'autres noms de domaine ou adresses internet).

En conclusion, le vice-premier ministre estime qu'en transposant la directive DSM via ce projet de loi, le gouvernement continue à mieux valoriser le travail des artistes. Il pense notamment à l'introduction du droit à rémunération incessante qui était tant demandé et attendu par les artistes. Ce droit est incessante au producteur et sera perçu dans le cadre d'une gestion collective obligatoire et donc, *de facto*, il n'y aura pas de négociation individuelle. Cela permettra de rééquilibrer les rapports de force et mieux rémunérer les artistes. Il observe que l'Allemagne et l'Espagne vont dans la même direction, et espère que le reste de l'Union européenne suivra afin de poursuivre le mouvement qui se dessine aujourd'hui en Europe visant à rééquilibrer les relations entre les grandes plateformes et les autres acteurs économiques et culturels.

Dans la même logique, en ce qui concerne la presse, le projet de loi renforce les éditeurs de presse dans leurs relations avec les grandes plateformes et renforce les journalistes dans leurs relations avec les éditeurs de presse. En ce sens, la ligne directrice de la politique du gouvernement est claire: rendre les relations économiques plus justes, en valorisant mieux le travail des artistes et en continuant à mieux défendre les parties les plus vulnérables, c'est-à-dire bien souvent les artistes.

— een verbod aan de betalingstussenpersonen om hun diensten te verlenen aan de vermeende overtreder.

Deze nieuwe procedure strookt met de huidige tendens om een zo nauwe en actief mogelijke samenwerking tussen de diverse betrokken instanties aan te moedigen, namelijk de rechter, de overheidsdiensten en de dienstverlenende tussenpersonen.

Een van de opmerkelijke nieuwigheden in dat verband is immers de oprichting van de Dienst voor de strijd tegen inbreuken op het auteursrecht en op de naburige rechten op het internet. Die Dienst zal diverse sleutelrollen spelen en zal in staat zijn om een link te leggen tussen de verschillende actoren, onder meer om de nadere toepassing van de door de rechter opgelegde maatregelen te verduidelijken of bij te werken (bijvoorbeeld wanneer de illegale inhoud opnieuw opduikt op andere websites of wanneer die inhoud toegankelijk wordt gemaakt via andere domeinnamen of internetadressen).

Tot besluit stelt de vice-eersteminister dat de regering, door de DSM-richtlijn via dit wetsontwerp om te zetten, het werk van de kunstenaars beter naar waarde wil schatten. Hij denkt in het bijzonder aan de invoering van het niet overdraagbaar recht op een vergoeding, waarnaar zoveel vraag was van de kunstenaars en dat door hen werd verwacht. Dat recht is niet overdraagbaar naar de producent en zal worden geïnd in het kader van een verplicht collectief beheer. Van individuele onderhandelingen zal dus *de facto* geen sprake zijn. Op die manier zullen de machtsverhoudingen opnieuw in balans kunnen worden gebracht en zullen de kunstenaars beter kunnen worden vergoed. Hij merkt op dat Duitsland en Spanje dezelfde richting uitgaan en hoopt dat de rest van Europa zal volgen, opdat de zich momenteel in Europa aftekenende tendens, die ertoe strekt de onderlinge relaties tussen de grote platformen en de andere culturele en economische actoren opnieuw in balans te brengen, kan worden voortgezet.

In verband met de pers beoogt het wetsontwerp, volgens dezelfde logica, ervoor te zorgen dat de persuitgevers sterker staan in hun relaties met de grote platformen, en voorts dat de journalisten sterker staan in hun relaties met de persuitgevers. In dat opzicht zijn de regeringsbeleidslijnen duidelijk: de economische betrekkingen rechtvaardiger maken door het werk van de kunstenaars beter te waarderen en door de verdediging van de kwetsbaarste partijen (vaak zijn dat met name de kunstenaars) te blijven verbeteren.

II. — DISCUSSION GÉNÉRALE

A. Questions et observations des membres

Mme Leslie Leoni (PS) remercie le vice-premier ministre pour sa transparence et l'initiative de communiquer au Parlement les divers avis récoltés lors de la rédaction du projet de loi.

Elle explique que le projet de loi soumis s'inscrit dans un mouvement européen de rééquilibre des rapports de force sur Internet. Un mouvement dont les derniers effets ont été les accords sur la nouvelle directive "Services de média audiovisuels" (SMA) et la proposition de règlement "Digital Services Act" (DSA). Deux nouveaux instruments législatifs qui obligent les géants d'Internet, compte tenu de leur position hors-norme. Elle se réjouit de cette évolution européenne. Depuis trop d'années, les richesses notamment culturelles produites en Europe sont monétisées en faveur du continent américain ou même des paradis fiscaux: la faute à une dérégulation libérale naïve de l'économie et un dumping fiscal rendu possible entre États membres. Et ce qui est vrai en matière fiscale et commerciale, l'est tout autant pour les artistes et créateurs de contenu. Mme Leoni relève ainsi que la plateforme de vidéos YouTube a réalisé un chiffre d'affaires de plus de 20 milliards de dollars en 2020, en croissance de 80 % en 2021. Elle se demande quelle part de ces milliards qui font de la plateforme YouTube ce qu'elle est a servi à rémunérer le secteur artistique.

L'intervenante observe que l'Europe a pris conscience qu'elle devait proposer autre chose qu'un marché régulé par la seule libre concurrence. Elle constate que dans un rapport de force économique disproportionné entre des entreprises plus riches que des États et des petits opérateurs, il n'y a pas de négociation possible: Google impose ses règles et ses conditions, ceux qui les refusent doivent accepter de ne pas exister dans l'espace numérique.

La directive à transposer constitue une nouvelle étape vers une plus grande responsabilisation des géants du numérique. Il est désormais clair qu'ils ne peuvent plus exploiter de manière gratuite les contenus créés par d'autres, qu'ils doivent désormais respecter le droit d'auteur et rémunérer les créateurs. C'est aussi la marque d'une Europe qui défend sa diversité culturelle.

Mme Leoni rappelle que les débats au Parlement européen ont tourné autour de la circulation prétendument gratuite de culture. Elle estime qu'il est bon de rappeler

II. — ALGEMENE BESPREKING

A. Vragen en opmerkingen van de leden

Mme Leslie Leoni (PS) dankt de vice-eersteminister voor zijn transparantie en voor het initiatief om de diverse adviezen die tijdens de redactie van het wetsontwerp zijn verzameld aan het Parlement mee te delen.

Zij stip aan dat het ter besprekking voorliggende wetsontwerp in de lijn ligt van een Europese tendens om de machtsverhoudingen op het internet opnieuw in balans te brengen. De recentste gevolgen van die tendens waren de akkoorden over de nieuwe richtlijn "Audiovisuele mediadiensten" (AMD) en het voorstel voor een verordening "Digital Services Act" (DSA). Dat zijn twee nieuwe wetgevingsinstrumenten die de internetgiganten verplichtingen opleggen, gezien hun buiten de norm vallende positie. Het lid is verheugd over die Europese evolutie. Al te veel jaren worden met name de culturele rijkdommen die in Europa worden voortgebracht te gelde gemaakt ten gunste van het Amerikaanse continent of zelfs van de belastingparadijsen. Dat is te wijten aan een naïeve liberale deregulering van de economie en aan belasting-dumping die tussen de lidstaten mogelijk wordt gemaakt. En wat voor fiscale en commerciële aangelegenheden geldt, geldt evenzeer voor de kunstenaars en voor de makers van inhoud. Zo wijst mevrouw Leoni erop dat het videoplatform YouTube in 2020 een omzet van meer dan 20 miljard dollar heeft geboekt, die in 2021 met 80 % is toegenomen. Zij vraagt zich af welk aandeel van die miljarden die het YouTube-platform maken tot wat het is, heeft gediend om de kunstsector te vergoeden.

De spreekster merkt op dat Europa tot het besef is gekomen dat het iets anders moet aanbieden dan een markt die alleen door vrije mededinging wordt gereguleerd. Zij constateert dat er bij een onevenredige economische machtsverhouding tussen bedrijven die rijker zijn dan Staten en kleine operatoren geen onderhandelingen mogelijk zijn: Google legt zijn regels en voorwaarden op, en wie die weigert moet aanvaarden dat hij in de digitale ruimte niet bestaat.

De om te zetten richtlijn vormt een nieuwe stap naar meer responsibilisering van de internetgiganten. Het is nu duidelijk dat zij door anderen gecreëerde inhoud niet langer kosteloos mogen exploiteren, dat zij het auteursrecht moeten eerbiedigen en dat zij de makers horen te vergoeden. Het toont ook aan dat Europa zijn culturele verscheidenheid verdedigt.

Mevrouw Leoni herinnert eraan dat de debatten in het Europees Parlement om het zogenaamd kosteloze verkeer van cultuur hebben gedraaid. Zij vindt het goed

que dans notre société, rien n'est gratuit. Tout contenu, certainement journalistique ou culturel, est le fruit d'un travail qui mérite une juste rémunération. Notamment au regard de la richesse qu'il participe à créer. Défendre une pseudo-gratuité, c'est en réalité défendre l'enrichissement des intermédiaires qui n'interviennent jamais dans le processus créatif, qui ne prennent pas de risques mais qui récoltent l'essentiel des revenus publicitaires. Comme socialiste, l'intervenante se dit favorable à la diffusion la plus large possible des savoirs et des œuvres, mais estime que ce n'est pas aux seuls auteurs d'en payer le prix: la diffusion en faveur de la collectivité doit être assumée par la collectivité.

À ses yeux, cela ne signifie pas pour autant que le projet de loi, comme la directive, oublient les institutions qui œuvrent pour l'intérêt général, sans but lucratif. Des nouvelles exceptions aux droits des auteurs sont établies en faveur des musées, des bibliothèques, de l'enseignement ou de la recherche scientifique. Et les obligations de rémunérations ne concernent pas des encyclopédies comme Wikipedia.

Quant au contenu même du projet, elle se félicite des choix du gouvernement. Le projet ne se contente pas de reconnaître des nouveaux droits, il s'assure que ceux-ci seront effectifs, tant pour les journalistes que pour les auteurs de vidéos postées sur YouTube. Elle relève que l'article 54 du projet de loi, qui impose la gestion collective obligatoire, s'attaque directement au rapport de force entre YouTube et les artistes. Elle juge que ce choix, qui est celui déjà établi par l'Allemagne et qui répond à une résolution du Parlement européen, permettra de faire entendre les droits des auteurs face aux géants d'Internet.

En tant qu'européenne qui croit fermement que la juste rémunération des artistes est une condition sine qua non du progrès collectif de la société, elle regrette que certains se fassent les porte-paroles des intérêts des géants d'Internet.

En conclusion, elle souligne avoir été interpellée par les organisations professionnelles concernées par le projet de loi, notamment celles qui défendent les droits des journalistes. Afin de faire valoir leurs droits, elles auraient souhaité plus de transparence dans le chef des éditeurs mais aussi des acteurs de la société d'information. Mme Leoni confirme que son groupe soutiendra ce projet.

erop te attenderen dat in onze samenleving niets gratis is. Alle inhoud, en zeker de journalistieke en de culturalele inhoud, is het resultaat van werk dat een billijke vergoeding verdient, met name als men rekening houdt met de rijkdom die hij mee helpt creëren. Een pleidooi voor pseudokosteloosheid komt in werkelijkheid neer op een pleidooi voor de verrijking van de tussenpersonen die nooit aan het creatieve proces deelnemen en geen risico's nemen maar die wel het leeuwendeel van de reclame-inkomsten opstrijken. Als socialiste is de spreekster weliswaar voorstander van een zo ruim mogelijke verspreiding van kennis en van de werken, maar vindt zij wel dat de auteurs niet als enigen daarvoor moeten opdraaien; de verspreiding ten behoeve van de gemeenschap moet door de gemeenschap worden bekostigd.

Volgens het lid betekent dat daarom echter nog niet dat het wetsontwerp en de richtlijn voorbijgaan aan de instellingen die zonder winstoogmerk voor het algemeen belang ijveren. Er worden nieuwe uitzonderingen op de auteursrechten vastgelegd ten gunste van de musea, de bibliotheken, het onderwijs of het wetenschappelijk onderzoek. Voorts gelden de vergoedingsverplichtingen niet voor encyclopedieën zoals Wikipedia.

Aangaande de inhoud van het wetsontwerp zelf is de spreekster ingenomen met de keuzes van de regering. In het wetsontwerp wordt geen genoegen genomen met louter de erkenning van de nieuwe rechten. Het beoogt er ook voor te zorgen dat die rechten effectief zullen zijn voor de journalisten én voor de auteurs van video's die op YouTube worden geüpload. Zij wijst erop dat artikel 54 van het wetsontwerp, dat verplicht collectief beoogt op te leggen, de machtsverhouding tussen YouTube en de kunstenaars rechtstreeks aanpakt. Volgens haar wordt het met die keuze, die al door Duitsland is vastgelegd en die aan een resolutie van het Europees Parlement tegemoetkomt, mogelijk de auteursrechten te doen gelden ten aanzien van de internetgiganten.

Als Europese die er vast van overtuigd is dat een billijke vergoeding van de kunstenaars een *conditio sine qua non* voor de collectieve vooruitgang van de samenleving vormt, betreurt het lid dat sommigen fungeren als spreekbuis voor de belangen van internetgiganten.

Tot besluit beklemtoont de spreekster dat zij is geïnterpeléerd door de beroepsorganisaties die bij het wetsontwerp betrokken zijn, en met name door de organisaties die voor de rechten van de journalisten opkomen. Om hun rechten te doen gelden, hadden die organisaties niet alleen graag meer transparantie gewild van de kant van de uitgevers, maar evenzeer van de actoren van de informatiemaatschappij. Mevrouw Leoni bevestigt dat haar fractie het wetsontwerp zal steunen.

M. Albert Vicaire (Ecolo-Groen) souligne que le projet de loi qui est présenté protège l'acteur le plus faible par rapport à la partie la plus forte. Il ajoute que les exceptions sont tout à fait compréhensibles et que son groupe soutient tout à fait leur logique.

Ensuite, il pointe une série d'avancées.

Pour la presse, le texte prévoit que les plateformes (type Google ou Facebook) devront payer les éditeurs de presse. Un rôle de médiateur est prévu pour l'IBPT afin de faciliter les négociations mais le projet prévoit aussi la possibilité de prendre une décision contraignante si les éditeurs et les plateformes ne tombent pas d'accord. Il reste donc beaucoup de travail pour les parties prenantes mais l'orateur pense que c'est pour un mieux.

Pour les artistes-interprètes, les plateformes telles que YouTube ou Netflix devront rémunérer correctement les artistes. Ce droit est contesté par les plateformes. L'intervenant estime qu'il est important de rémunérer les auteurs: ce sera à l'avantage des plateformes qui auront des informations de qualité à partager. C'est cette logique qui permet aux entreprises de faire de la recherche via le système des brevets.

Le groupe Ecolo-Groen soutiendra donc le texte présenté.

M. Vicaire conclut son intervention par une inquiétude: l'IBPT est encore sollicité dans un rôle crucial. Il s'interroge sur les capacités de cet organisme de faire face à toutes les tâches nouvelles qui lui sont demandées. Il souhaiterait être rassuré sur ce point.

M. Kris Verduyckt (Vooruit) estime qu'il faut transposer d'urgence la directive (UE) 2019/790.

Cela fait maintenant 25 ans que l'internet a été mis à la disposition du public. La philosophie selon laquelle tout est gratuit sur l'internet a donné naissance à un certain nombre de géants de l'internet qui sont aujourd'hui si puissants que tout le monde doit se plier à leurs décisions.

Il est plus que temps de reconnaître que le catalogue d'amis de M. Mark Zuckerberg est aujourd'hui un important support d'informations qu'il enrichit d'informations qu'il paie en réalité trop peu. Selon l'intervenant, nous ne devons pas nous inquiéter pour M. Zuckerberg. Des témoignages de lanceurs d'alerte ont montré qu'il ne se soucie pas de ses utilisateurs, et encore moins de nos artistes exécutants ou journalistes.

De heer Albert Vicaire (Ecolo-Groen) beklemtoont dat het voorliggende wetsontwerp beoogt de zwakkere speler te beschermen tegen de sterkere partij. Hij voegt eraan toe dat de uitzonderingen volkomen logisch zijn en dat zijn fractie de onderliggende redenering ervan steunt.

Het lid wijst vervolgens op een aantal punten waarop vooruitgang wordt geboekt.

Wat de pers betreft, strekt het wetsontwerp ertoe te bepalen dat de platformen (zoals Google of Facebook) de persuitgevers een vergoeding moeten betalen. Het BIPT zou een bemiddelende rol krijgen om de onderhandelingen te vergemakkelijken, maar het wetsvoorstel voorziet ook in de mogelijkheid een bindende beslissing te nemen indien de uitgevers en de platformen geen akkoord zouden bereiken. De stakeholders hebben dus nog veel werk, maar de spreker meent dat zulks zal lopen.

De uitvoerend kunstenaars zullen door de platformen zoals YouTube en Netflix correct moeten worden vergoed. Dat recht wordt betwist door de platformen. De spreker meent dat het belangrijk is de auteurs te vergoeden; zulks is trouwens in het belang van de platformen, want zo krijgen zij kwaliteitsvolle inhoud die zij kunnen delen. Dat is ook de gedachte die de ondernemingen aanzet tot onderzoek via de regeling inzake octrooien.

De Ecolo-Groenfractie zal het voorliggende wetsontwerp derhalve steunen.

Tot slot uit de heer de heer Vicaire zijn ongerustheid over het feit dat het BIPT andermaal wordt verzocht een zeer belangrijke rol op zich te nemen. De spreker vraagt zich af of dat organisme wel bij machte is al die nieuwe toebedeelde opdrachten te vervullen. Hij zou zulks graag bevestigd zien.

De heer Kris Verduyckt (Vooruit) meent dat er dringend werk moet worden gemaakt van de omzetting van Richtlijn (EU) 2019/790.

Het is inmiddels 25 jaar geleden dat het internet publiek werd uitgerold. Uit de ingesteldheid dat alles gratis is op het internet, is een aantal internetgiganten ontstaan die vandaag zo machtig zijn dat iedereen zich moet neerleggen bij hun beslissingen.

Het is meer dan hoog tijd te erkennen dat het vriendenboek van de heer Mark Zuckerberg vandaag een belangrijk informatiemedium is dat hij vult met informatie waarvoor hij eigenlijk te weinig betaalt. Volgens de spreker moeten we niet inzitten met de heer Zuckerberg. Uit getuigenissen van klokkenluiders is gebleken dat hij ook niet inzit met zijn gebruikers, laat staan met onze uitvoerend kunstenaars of journalisten.

Le membre plaide en faveur d'une égalité de traitement pour chaque artiste, journaliste, acteur, etc. Il s'agit presque toujours de petits indépendants, de personnes qui créent de la richesse et paient des impôts dans notre pays. Grâce à leur talent, ils tentent de subvenir aux besoins de leur famille et de bâtir leur carrière. D'où l'importance de l'obligation d'information, de la transparence et du droit inaliénable à la rémunération qui est contraignant par le biais d'une gestion collective. Les acteurs doivent jouer, les musiciens doivent faire de la musique et les journalistes doivent écrire de bons articles. Ils ne doivent pas passer leur temps à effectuer des recherches sur Internet pour savoir qui utilise leur travail gratuitement.

*
* *

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) souligne que ce débat ne se résume pas à choisir son camp. Il n'y a pas de camp dans ce dossier. Cette discussion touche le secteur culturel, qui tient à cœur à tous les membres, et qui possède son propre écosystème.

Il est impératif d'adapter le droit d'auteur à la nouvelle réalité d'une numérisation accrue. De nombreux auteurs et artistes exécutants voient actuellement leurs droits érodés et ne reçoivent qu'une très faible rétribution, voire aucune. À cet égard, il convient de saluer la directive (UE) 2019/790 et sa transposition dans notre droit national.

Il doit être clair que la N-VA est favorable à des conditions de concurrence équitables et à une rétribution correcte des titulaires de droits. Il faut combler ce que l'on appelle le *value gap*, c'est-à-dire l'écart qui existe entre les revenus que les grandes plateformes (numériques) génèrent grâce à l'exploitation des œuvres et les revenus que les titulaires de droits reçoivent.

Mme Van Bossuyt souligne ensuite que la demande qu'elle a formulée de recueillir plusieurs avis, notamment l'avis du Conseil d'État, découlait de son souhait de fournir un travail juridico-technique de qualité et qu'il n'est certainement pas question que la N-VA se laisse instrumentaliser par les grandes plateformes.

Lorsqu'elle était membre du Parlement européen, Mme Van Bossuyt a suivi de très près les négociations particulièrement houleuses qui ont abouti à l'adoption de la directive DSM. Il s'agit d'une matière qui peut paraître technique, mais qui a des implications majeures et très concrètes pour de nombreuses personnes.

Het lid pleit voor een eerlijk speelveld voor elke individuele kunstenaar, journalist, acteur enzovoort. Het zijn vrijwel altijd kleine zelfstandigen, mensen die in ons land welvaart creëren en belastingen betalen. Met hun talent proberen ze hun gezin te onderhouden en hun carrière in stand te houden. Daarom zijn de informatieplicht, de transparantie en het onoverdraagbare vergoedingsrecht dat afdwingbaar is via collectief beheer zo belangrijk. Acteurs moeten acteren, muzikanten moeten muziek maken en journalisten moeten goede stukken schrijven. Het is niet de bedoeling dat ze zich bezighouden met het speuren op het internet naar wie gratis gebruik maakt van hun werk.

*
* *

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) benadrukt dat het er in dit debat niet om gaat een kamp te kiezen. Er zijn in dit dossier geen kampen. Deze discussie raakt de culturele sector, die alle leden nauw aan het hart ligt, en die een eigen ecosysteem kent.

Het is absoluut noodzakelijk het auteursrecht aan te passen aan de nieuwe realiteit, namelijk die van een toegenomen digitalisering. Veel auteurs en uitvoerend kunstenaars zien hun rechten momenteel aangetast en ontvangen geen dan wel zeer lage vergoedingen. In dat opzicht zijn Richtlijn (EU) 2019/790 en de omzetting ervan in ons nationaal recht te verwelkomen.

Het moet duidelijk zijn dat de N-VA voorstander is van een gelijk speelveld en correcte vergoedingen voor rechthebbenden. De zogenaamde *value gap*, de kloof die bestaat tussen de inkomsten die grote (digitale) platformen genereren door de exploitatie van werken en de inkomsten die rechthebbenden ontvangen, moet gedicht worden.

Mevrouw Van Bossuyt onderstreept voorts dat het pleidooi dat zij heeft gehouden voor het inwinnen van adviezen, waaronder dat van de Raad van State, is ingegeven door het streven om juridisch-technisch hoogstaand werk af te leveren, en er geenszins op duidt dat de N-VA zich voor de kar van de grote platformen zou laten spannen, *quod non*.

Mevrouw Van Bossuyt heeft destijds, als lid van het Europees Parlement, de onderhandelingen die tot de DSM-richtlijn hebben geleid, van zeer nabij meegebracht. Het betrof bijzonder scherpe onderhandelingen. De materie mag dan technisch lijken, zij heeft voor veel mensen zeer concrete, ingrijpende consequenties.

L'intervenante a des sentiments mitigés à l'égard du projet de loi à l'examen, qui prévoit indéniablement quelques améliorations tangibles mais qui pose problème sur plusieurs points.

En ce qui concerne ces améliorations, la N-VA souscrit, ainsi qu'il a déjà été dit, au principe d'une juste rémunération pour les ayants droit. L'intervenante reconnaît que la situation actuelle n'est pas satisfaisante. Les ayants droit méritent d'obtenir une rémunération honnête et proportionnelle pour l'exploitation de leurs œuvres. Lorsqu'un ayant droit cède ou donne sous licence ses droits exclusifs pour l'exploitation de ses œuvres dans le cadre d'une convention d'exploitation, il a également droit à une rémunération appropriée et proportionnelle.

Mme Van Bossuyt se réjouit par ailleurs de l'ajout de plusieurs exceptions logiques au droit d'auteur et aux droits voisins, notamment pour la fouille de textes et de données, pour l'illustration dans le cadre de l'enseignement et pour la conservation du patrimoine culturel. Il est toutefois important que ces exceptions fassent l'objet d'une interprétation restrictive; elles ne doivent pas pouvoir être invoquées pour porter atteinte à la rémunération des auteurs et des artistes-interprètes et exécutants.

L'intervenante salue également l'inscription dans la loi du test en trois étapes.

Il en va de même pour la création d'un nouveau droit voisin exclusif pour les éditeurs de presse pour l'utilisation de leurs publications de presse sur Internet par les prestataires de services de la société de l'information (article 39 du projet de loi). De moins en moins de personnes lisent les journaux sur papier. Derrière les articles numériques, il y a aussi des journalistes qui doivent gagner leur vie. Ce nouveau droit voisin ne s'applique pas aux actes d'hyperliens, aux utilisations de mots isolés ou de très courts extraits d'une publication de presse. Les plateformes telles que Google News pourront donc afficher des hyperliens et des extraits. C'est positif. En effet, l'intervenante estime qu'il est important que chacun ait le plus large accès possible à l'information. En ce qui concerne les hyperliens, il est important que les hyperliens placés redirigent effectivement les utilisateurs vers les sites internet d'origine. En effet, les éditeurs doivent toujours être en mesure de résERVER le contenu aux abonnés (payants). Heureusement, c'est prévu par le projet de loi à l'examen.

L'intervenante a encore quelques questions concernant l'article 39, qu'elle abordera en détail lors de la discussion des articles.

De spreekster heeft een dubbel gevoel bij het voorliggende wetsontwerp, dat ontgensprekelijk enkele tastbare verbeteringen omvat, doch op verscheidene punten ook problematisch is.

Wat de verbeteringen betreft, onderschrijft de N-VA zoals gezegd het principe van de eerlijke vergoeding voor de rechthebbenden. De spreekster erkent dat de huidige situatie niet bevredigend is. Rechthebbenden verdienen een eerlijke en proportionele vergoeding voor de exploitatie van hun werken. Ook wanneer een rechthebbende zijn exclusieve rechten voor de exploitatie van zijn werken overdraagt of in licentie geeft in het kader van een exploitatieovereenkomst, is hij gerechtigd een passende en evenredige vergoeding te ontvangen.

Voorts acht mevrouw Van Bossuyt het positief dat enkele logische nieuwe uitzonderingen op het auteursrecht en naburige rechten worden toegevoegd, zoals die voor tekst- en datamining, het gebruik ter illustratie bij onderwijs en voor het behoud van cultureel erfgoed. Het is wel van belang dat die uitzonderingen strikt geïnterpreteerd worden; zij mogen niet worden aangewend om te raken aan de vergoeding van auteurs en uitvoerend kunstenaars.

Ook de wettelijke verankering van de driestappentoets is volgens de spreekster een goede zaak.

Datzelfde geldt voor de creatie van een nieuw exclusief naburig recht voor persuitgevers voor het onlinegebruik van hun perspublicaties door diensten van de informatiemaatschappij (artikel 39 van het wetsontwerp). Steeds minder mensen lezen de krant op papier. Ook achter digitale artikels zitten journalisten die hun brood moeten kunnen verdienen. Dit nieuwe naburige recht is niet van toepassing op handelingen op het gebied van hyperlinking, noch op het gebruik van losse woorden of zeer korte fragmenten van een perspublicatie. Platformen als Google News zullen dus hyperlinks en snippets kunnen tonen. Dit is positief; de spreekster vindt immers het belangrijk dat eenieder een zo breed mogelijke toegang heeft tot informatie. Wat de hyperlinking betreft, is het wel van belang dat de geplaatste hyperlinks de gebruikers effectief doorsturen naar de originele websites. Uitgeverijen moeten content immers nog steeds kunnen afschermen voor (betaalende) abonnees. Dit is gelukkig vervat in het voorliggende wetsontwerp.

De spreekster heeft nog enkele vragen aangaande artikel 39, waarop zij bij de artikelsgewijze bespreking nader zal ingaan.

D'autre part, le groupe N-VA considère que certains éléments du projet de loi sont problématiques. Il s'agit de l'article 55 du projet de loi, qui transpose l'article 17, points 4 à 6, de la directive DSM, difficile à digérer pour la N-VA, et de l'article 54 du projet de loi. La membre abordera ces deux points en détail lors de la discussion des articles.

M. Albert Vicaire (Ecolo-Groen) observe que de nombreux avis ont été rendus, certains favorables et d'autres opposés au projet de loi tel que présenté. Il fait l'analogie avec l'interdiction du tabac dans les restaurants où, à l'époque, la majorité des acteurs du secteur Horeca y était opposé arguant de la perte de chiffre d'affaires, avant de reconnaître aujourd'hui les bienfaits pour tous de cette mesure. Il pense que la législation et les mesures contraignantes sont parfois nécessaires, surtout quand il s'agit de protéger les plus faibles. Il estime que c'est aussi le cas dans le projet, en protégeant les artistes.

Le groupe Ecolo-Groen soutiendra le texte.

Pour *M. Erik Gilissen (VB)*, il est évident que la législation sur les droits d'auteur doit être adaptée à notre société toujours plus numérique et que les auteurs et les artistes exécutants doivent être rémunérés équitablement pour les prestations fournies.

Mais qui détermine ce qu'est une rémunération équitable? Une rémunération équitable pour un artiste ne l'est pas nécessairement pour un autre. Certains musiciens, par exemple, choisissent de mettre leur travail à disposition gratuitement dans l'espoir de mieux se faire connaître.

M. Gilissen se réjouit que la commission, sur l'instance, notamment, de son groupe, ait demandé des avis écrits à une série de parties intéressées. L'objectif n'est en aucun cas de ralentir les choses, mais plutôt de produire une législation de grande qualité. Les avis écrits ont fourni beaucoup d'informations utiles, notamment sur l'article 54 du projet de loi. *M. Gilissen* abordera en détail cet article, que son groupe ne peut soutenir, lors de la discussion des articles.

Mme Nathalie Gilson (MR) rappelle que, pour son groupe, la création artistique, c'est fondamentalement l'expression de la liberté. Elle souligne que son groupe a déposé une proposition de résolution pour un nouveau statut d'artiste (DOC 55 1755/001).

Anderzijds ervaart de N-VA-fractie bepaalde elementen uit het wetsontwerp als problematisch. Het gaat daarbij met name om artikel 55 van het wetsontwerp, dat het voor de N-VA moeilijk verteerbare artikel 17, vierde tot zesde lid, van de DSM-richtlijn beoogt om te zetten, alsook om artikel 54 van het wetsontwerp. Op beide punten zal het lid uitgebreid ingaan bij de artikelsgewijze besprekking.

De heer Albert Vicaire (Ecolo-Groen) merkt op dat heel wat adviezen werden uitgebracht; in sommige werd het voorliggende wetsvoorstel gesteund en in andere bleek men ertegen gekant. Het lid vergelijkt de situatie met het rookverbod in restaurants; destijds waren de meesten binnen de horecasector ertegen gekant omdat die maatregel tot omzetverlies zou leiden, maar nu wordt algemeen erkend dat die maatregel goed was voor iedereen. De heer Vicaire meent dat wetgeving en dwingende maatregelen soms nodig zijn, vooral wanneer de zwaksten moeten worden beschermd. Dat is volgens hem ook het geval met dit wetsontwerp, want dat strekt tot bescherming van de kunstenaars.

De Ecolo-Groenfractie zal het wetsontwerp steunen.

De heer Erik Gilissen (VB) acht het evident dat de auteursrechtenwetgeving aangepast wordt aan de digitaliserende samenleving, alsook dat auteurs en uitvoerend kunstenaars eerlijk vergoed worden voor geleverde prestaties.

Wie bepaalt echter wat een eerlijke vergoeding is? Wat voor de une artiest een goede vergoeding is, is dat niet noodzakelijk voor een andere. Sommige muzikanten kiezen er bijvoorbeeld voor hun werk gratis ter beschikking te stellen, in de hoop zo meer naambekendheid te verwerven.

De heer Gilissen is tevreden dat de commissie, op aandringen van onder meer zijn fractie, schriftelijke adviezen heeft opgevraagd van een reeks belanghebbende partijen. Het doel daarvan is geenszins de zaken te vertragen, maar wel kwalitatief hoogstaande wetgeving af te leveren. De schriftelijke adviezen hebben veel nuttige informatie opgeleverd, met name omtrent artikel 54 van het wetsontwerp. *De heer Gilissen* zal tijdens de artikelsgewijze besprekking nader ingaan op dit artikel, dat zijn fractie niet kan steunen.

Mevrouw Nathalie Gilson (MR) herinnert eraan dat artistieke creatie volgens haar fractie in wezen de uiting is van vrijheid. Zij beklemtoont dat haar fractie een voorstel van resolutie betreffende een nieuw kunstenaarsstatuut heeft ingediend (DOC 55 1755/001).

Le MR soutiendra la transposition de la directive, en ce compris l'ajout apporté pour un droit à rémunération, soumis à gestion collective, dans le cas où un auteur ou un artiste-interprète ou exécutant a cédé son droit de communication au public par un prestataire de services de partage de contenus en ligne.

Elle a pris note de l'avis réservé de la Commission européenne, a entendu les observations des collègues et la présentation du ministre: il y a des questionnements sur l'article 54 mais elle reste convaincue que la démarche est la bonne et qu'il faut soutenir tous les artistes pour leur permettre d'avoir une rémunération à la hauteur de leur travail.

Pour Mme Gilson, la création artistique est l'expression de la liberté et c'est aussi une liberté d'entreprendre, qui est une attitude courageuse. La culture est un vecteur de croissance, de progrès et de création de richesse économique.

Le groupe MR soutiendra le texte.

Mme Leen Dierick (CD&V) indique que ce projet de loi tant attendu contient la transposition d'une directive importante étroitement liée à la numérisation de la société.

La directive DSM et, partant, le projet de loi, englobent des sujets très variés. Ainsi, les institutions culturelles comme les bibliothèques ou les archives pourront désormais numériser les ouvrages de leur collection qui ne sont plus disponibles dans le commerce mais dont les droits d'auteur sont toutefois encore protégés. Actuellement, elles doivent examiner la situation ouvrage par ouvrage, rechercher les ayants droit et demander leur autorisation. Il s'agit donc d'un grand pas en avant pour la numérisation des archives.

Par ailleurs, le texte à l'examen améliore la position des ayants droit en instaurant de nouvelles règles pour le partage de contenus protégés et en prenant des mesures pour garantir une rémunération adéquate et équitable aux auteurs et aux artistes.

Mme Dierick a quelques questions concernant les articles 39 et 54 du projet de loi à l'examen. Il est renvoyé à la discussion des articles.

M. Roberto D'Amico (PVDA-PTB) soutiendra la transposition de cette directive européenne qui vise à défendre les auteurs et les artistes-interprètes face aux grandes plateformes en actualisant le droit d'auteur et les droits voisins à l'espace numérique.

De MR zal de omzetting van de richtlijn steunen, met inbegrip van de toevoeging betreffende een aan collectief beheer onderworpen vergoedingsrecht ingeval een auteur of een uitvoerend kunstenaar zijn recht op mededeling aan het publiek heeft overgedragen via een dienstverlener op het vlak van het online delen van inhoud.

De spreekster heeft nota genomen van het voorbehoud van de Europese Commissie, alsook van de opmerkingen van de commissieleden en van de toelichting van de minister. Hoewel artikel 54 vragen oproept, is zij er nog steeds van overtuigd dat dit de juiste weg is en dat de kunstenaars moeten worden ondersteund, opdat zij een vergoeding kunnen krijgen die past bij hun werk.

Voor mevrouw Gilson is artistieke creatie de uiting van vrijheid, maar ook van vrijheid van ondernemen, wat dus van een moedige houding getuigt. Cultuur zorgt voor groei, vooruitgang en creatie van economische rijkdom.

De MR-fractie zal het wetsontwerp steunen.

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) geeft aan dat dit langverwachte wetsontwerp beoogt een belangrijke richtlijn om te zetten die nauw verband houdt met de digitalisering van de samenleving.

De DSM-richtlijn, en dus het wetsontwerp, behelzen zeer uiteenlopende onderwerpen. Zo zullen culturele instellingen zoals bibliotheken of archieven voortaan werken uit hun collectie die niet meer in de handel beschikbaar zijn, maar wel nog auteursrechtelijk beschermd zijn, toch kunnen digitaliseren. Nu moeten ze dit nog werk per werk bekijken, rechthebbenden zoeken en hen toestemming vragen. Dit is dus een belangrijke stap voorwaarts voor het digitaliseren van archieven.

Daarnaast verbetert de voorliggende tekst de positie van rechthebbenden, met nieuwe regels voor het delen van beschermd content, en worden er maatregelen genomen om auteurs en kunstenaars een passende en billijke vergoeding te waarborgen.

Mevrouw Dierick heeft enkele vragen betreffende de artikelen 39 en 54 van het wetsontwerp. Er wordt verwezen naar de artikelsgewijze besprekking.

De heer Roberto D'Amico (PVDA-PTB) zal de omzetting van deze Europese richtlijn steunen, want die heeft tot doel de auteurs en de uitvoerend kunstenaars te verdedigen tegen de grote platformen, door de regels inzake auteursrecht en naburige rechten aan te passen aan de digitale sfeer.

Cependant, il a quelques questions et réserves concernant les articles 39, 54 et 55 du projet de loi. Il est fait référence à la discussion des articles.

Mme Kathleen Verhelst (Open Vld) renvoie aux nombreuses questions déjà posées par ses collègues et elle est curieuse d'entendre les réponses du vice-premier ministre. Elle espère que le texte à l'examen permettra d'obtenir un cadre juridique applicable et efficace en ce qui concerne le droit d'auteur.

M. Kris Verduyckt (Vooruit) estime, en se référant aux développements importants de ces deux dernières décennies résultant de l'avènement de l'internet, qu'il est grand temps que le droit d'auteur soit modernisé.

Le membre fait observer qu'au départ, l'idée que tout était gratuit sur internet était largement répandue. Nos entreprises de médias ont dû payer un lourd tribut et redoubler d'efforts pour développer un modèle de paiement équitable pour rémunérer le travail journalistique.

Depuis le début de ce siècle, nous avons également observé l'émergence de géants de l'internet particulièrement puissants. Ils maintiennent la gratuité de leurs produits grâce aux publicités, mais cela ne les empêche pas de réaliser des milliards de bénéfices. Ils alimentent souvent leurs plateformes avec les œuvres d'auteurs et d'artistes-interprètes. Les plateformes disposent d'une position dominante dans les négociations, comme en témoigne le blocage des articles de presse en Australie instauré par Facebook début 2021, en réaction à un projet de modification de la législation australienne sur les médias.

Le projet de loi à l'examen tente de trouver un équilibre entre les différents acteurs, à savoir les géants de l'internet, les éditeurs et producteurs et, enfin, les auteurs et artistes-interprètes.

Mme Van Bossuyt a indiqué qu'elle ne souhaitait pas choisir de camp et qu'elle était favorable à des conditions de concurrence équitables mais en vérité, elle dit cela pour faire plaisir au secteur culturel. En effet, elle souhaite supprimer l'article 54 du projet de loi, qui est l'instrument qui vise par excellence à donner à chaque artiste individuel toutes les chances d'être rémunéré correctement. Elle ne prête aucune attention aux avis écrits des instances représentatives des acteurs auxquels Mme Van Bossuyt a déclaré sa flamme. L'intervenant estime que le VB joue le même jeu, soulignant que ce parti et la N-VA sont les seuls partis belges qui n'ont pas approuvé la résolution du Parlement européen du 20 octobre 2021 sur la situation des artistes et la reprise culturelle dans l'UE (2020/2261(INI)).

Het lid heeft echter enkele vragen over en bedenkingen bij de artikelen 39, 54 en 55 van het wetsontwerp. Er wordt verwezen naar de artikelsgewijze besprekking.

Mevrouw Kathleen Verhelst (Open Vld) verwijst naar de vele vragen die reeds werden gesteld door de collega's en kijkt uit naar de antwoorden van de vice-eersteminister. Zij hoopt dat de voorliggende tekst zal zorgen voor een werkbaar en efficiënt juridisch kader inzake auteursrechten.

De heer Kris Verduyckt (Vooruit) acht het hoog tijd dat het auteursrecht wordt gemoderniseerd, verwijzend naar de diepgaande ontwikkelingen sinds twee decennia die het gevolg zijn van de opkomst van het internet.

Het lid stipte al aan dat aanvankelijk de idee sterk leefde dat op het internet alles gratis was. Het heeft onze mediabedrijven bloed, zweet en tranen gekost om een degelijk betaalmodel uit te dokteren om journalistiek werk te vergoeden.

We hebben sinds de eeuwwisseling ook de opkomst gezien van bijzonder machtige internetgiganten. Via advertenties houden zij hun producten veelal gratis, maar dat belet hen niet miljardenwinsten te boeken. Hun platformen vullen ze vaak met werk van auteurs en uitvoerend kunstenaars. De platforms beschikken over een zeer sterke onderhandelingspositie, getuige daarvan de blokkade van nieuwsberichten in Australië die Facebook begin 2021 doorvoerde naar aanleiding van een geplande wijziging van de Australische mediawetgeving.

Het voorliggende wetsontwerp tracht een evenwicht te bereiken tussen de verschillende spelers, namelijk de internetgiganten, de uitgevers en producenten en tot slot de auteurs en uitvoerend kunstenaars.

Mevrouw Van Bossuyt gaf aan geen kamp te willen kiezen en voorstandster te zijn van een gelijk speelveld. In werkelijkheid betuigt zij lippendienst aan de culturele sector. Zij wil immers artikel 54 van het wetsontwerp schrappen, terwijl dat net hét instrument is om elke individuele artiest alle kansen op een correcte vergoeding te geven. Zij slaat geen acht op de schriftelijke adviezen van de instanties die de spelers vertegenwoordigen waaraan mevrouw Van Bossuyt haar liefde verklaarde. Het VB is in hetzelfde bedje ziek, aldus de spreker, die erop wijst dat deze partij en de N-VA de enige Belgische partijen zijn die de resolutie van het Europees Parlement van 20 oktober 2021 over de situatie van kunstenaars en het cultureel herstel in de EU (2020/2261(INI)) niet hebben goedgekeurd.

M. Verduyckt estime que la discussion peut se résumer comme suit: soit on choisit de défendre les artistes belges, soit on opte pour les intérêts des grands acteurs étrangers. Les pouvoirs publics investissent des moyens considérables dans le secteur culturel. Chaque euro qui est récupéré peut être investi dans des talents émergents.

Vooruit soutiendra la proposition de loi à l'examen, qui protégera les éditeurs belges contre les géants du numérique tout en renforçant la position des auteurs et des artistes-interprètes.

Mme Sophie Rohonyi (DéFI) remercie le vice-premier ministre pour le projet de loi qui vise à transposer la directive DSM, ce qui était une nécessité au vu des délais prévus de transposition en droit national qui ont expiré le 7 juin 2021. Elle souligne qu'il y a de nombreux éléments positifs, en particulier de nouveaux droits, comme ceux des éditeurs de presse de faciliter l'octroi de licences pour l'utilisation de publications en ligne ou encore le droit des auteurs, artistes-interprètes ou exécutants de percevoir une rémunération appropriée et proportionnelle de leurs œuvres. Elle confirme soutenir la transposition en tant que telle de la directive.

Ce qui pose problème à ses yeux, c'est l'article 54 du projet de loi, qui va au-delà de la directive. Il est renvoyé à la discussion des articles.

B. Réponses du vice-premier ministre

M. Pierre-Yves Dermagne, vice-premier ministre et ministre de l'Économie et du Travail, rappelle que des choix ont été posés et qu'ils sont aujourd'hui soumis aux membres de la commission: il y a des éléments qui directement sont transposés de la directive et d'autres pour lesquels il revient de poser des choix en fonction des priorités fixées par le gouvernement et la majorité.

Pour les autres réponses, il est renvoyé à la discussion des articles.

Voor de heer Verduyckt kan de discussie worden samengevat als volgt: ofwel gaat men aan de kant staan van de Belgische kunstenaar, ofwel kiest men voor de belangen van grote buitenlandse spelers. De overheid investeert aanzienlijke middelen in de culturele sector. Iedere euro die terugvloeit, kan geïnvesteerd worden in opkomend talent.

De Vooruit-fractie zal het wetsontwerp, waarmee Belgische uitgevers zullen worden beschermd tegen de internetgiganten én de positie van de auteurs en uitvoerend kunstenaars zal worden verstevigd, steunen.

Mevrouw Sophie Rohonyi (DéFI) dankt de vice-eersteminister voor het broodnodige wetsontwerp tot omzetting in nationaal recht van de DSM-richtlijn; die uiterste datum van omzetting is al verstreken sinds 7 juni 2021. Ze benadrukt dat het veel positieve elementen bevat, inzonderheid nieuwe rechten, zoals voor de persuitgevers, die makkelijker licenties zullen kunnen verlenen om publicaties online te gebruiken, of nog het recht voor auteurs en uitvoerend kunstenaars op een passende en evenredige vergoeding wanneer zij hun exclusieve rechten voor de exploitatie van hun werken of andere materialen in licentie geven of overdragen. De spreker bevestigt dat zij de omzetting als zodanig van de richtlijn steunt.

Zij is wel van oordeel dat artikel 54 van het wetsontwerp een struikelblok vormt, omdat het verder gaat dan de richtlijn. Er wordt verwezen naar de artikelsgewijze bespreking.

B. Antwoorden van de vice-eersteminister

De heer Pierre-Yves Dermagne, vice-eersteminister en minister van Economie en Werk, wijst erop dat keuzes werden gemaakt en dat die thans worden voorgelegd aan de commissieleden. Sommige elementen werden rechtstreeks uit de richtlijn overgenomen, bij andere moeten keuzes worden gemaakt op basis van de door de regering en de meerderheid bepaalde prioriteiten.

Voor de overige antwoorden wordt verwezen naar de artikelsgewijze bespreking.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

CHAPITRE 1^{er}

Disposition générale

Article 1^{er}

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité.

CHAPITRE 2

Modifications du Livre I^{er} “Définitions” du Code du droit économique

Art. 2

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 2 est adopté à l'unanimité.

CHAPITRE 3

Modifications du Livre XI “Propriété Intellectuelle et secrets d'affaires” du Code de droit économique

Art. 3 et 4

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 3 et 4 sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 5

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 5 est adopté par 14 voix et une abstention.

Art. 6 à 8

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

HOOFDSTUK 1

Algemene bepaling

Artikel 1

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK 2

Wijzigingen van Boek I “Definities” van het Wetboek van economisch recht

Art. 2

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 2 wordt eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK 3

Wijzigingen van Boek XI “Intellectuele eigendom en bedrijfsgeheimen” van het Wetboek van economisch recht

Art. 3 en 4

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 3 en 4 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 5

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 5 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 6 tot 8

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Les articles 6 à 8 sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 9

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 9 est adopté par 12 voix et 3 abstentions.

Art. 10

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 10 est adopté par 14 voix et une abstention.

Art. 11 à 29

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 11 à 29 sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 30

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 30 est adopté par 14 voix et une abstention.

Art. 31 à 33

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 31 à 33 sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 34

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 34 est adopté par 13 voix et 2 abstentions.

De artikelen 6 tot 8 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 9

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 9 wordt aangenomen met 12 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 10

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 10 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 11 tot 29

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 11 tot 29 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 30

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 30 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 31 tot 33

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 31 tot 33 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 34

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 34 wordt aangenomen met 13 stemmen en 2 onthoudingen.

<p style="text-align: center;">Art. 35</p> <p>Cet article ne donne lieu à aucune observation.</p> <p>L'article 35 est adopté par 14 voix et une abstention.</p> <p style="text-align: center;">Art. 36 à 38</p> <p>Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.</p> <p>Les articles 36 à 38 sont successivement adoptés à l'unanimité.</p> <p style="text-align: center;">Art. 39</p> <p>Cet article transpose en droit belge l'article 15 ("Protection des publications de presse en ce qui concerne les utilisations en ligne"), §§ 1^{er}, 2 et 5, de la directive (UE) 2019/790 en insérant un nouvel article XI.216/2 dans le Code de droit économique.</p> <p>Le § 1^{er} de l'article XI.216/2 proposé vise à créer un nouveau droit voisin pour les éditeurs de presse pour l'utilisation de leurs publications de presse sur internet par les prestataires de services de la société de l'information. Le paragraphe 2 prévoit que les éditeurs de presse d'une part et les plateformes d'autre part doivent négocier de bonne foi et qu'en l'absence d'accord entre les parties, la procédure de règlement des litiges devant l'IBPT peut être invoquée.</p> <p><i>Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA)</i> estime que ces dispositions ne sont pas suffisamment claires. Selon elle, les éditeurs de presse doivent pouvoir choisir eux-mêmes les contenus qu'ils souhaitent éventuellement mettre totalement à la disposition d'une plateforme. La procédure de règlement des litiges ne s'applique que si aucun accord ne peut être trouvé au sujet de la rémunération du contenu que l'éditeur de presse souhaite mettre à disposition. On ne peut pas envisager d'obliger les éditeurs à mettre certains contenus à disposition. Le droit exclusif accordé aux éditeurs de presse en vertu de l'article 39 du projet de loi doit donc être réellement exclusif. Il serait inadmissible de les contraindre à renoncer à ce droit au travers de la procédure visée à l'alinéa 2 du paragraphe 2.</p> <p><i>Mme Anneleen Van Bossuyt et consorts</i> présentent l'amendement n° 1 (DOC 55 2608/002) tendant à mettre en évidence cette interprétation du projet de loi à l'examen. Pour ce faire, cet amendement vise à compléter</p>	<p style="text-align: center;">Art. 35</p> <p>Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.</p> <p>Artikel 35 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.</p> <p style="text-align: center;">Art. 36 tot 38</p> <p>Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.</p> <p>De artikelen 36 tot 38 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.</p> <p style="text-align: center;">Art. 39</p> <p>Dit artikel beoogt artikel 15 ("Bescherming van perspublicaties met betrekking tot onlinegebruik"), eerste, tweede en vijfde lid, van Richtlijn (EU) 2019/790 om te zetten in Belgisch recht, door in het Wetboek van economisch recht een nieuw artikel XI.216/2 in te voegen.</p> <p>De eerste paragraaf van het ontworpen artikel XI.216/2 heeft tot doel een nieuw naburig recht voor persuitgevers te creëren voor het onlinegebruik van hun perspublicaties door dienstverleners van de informatiemaatschappij. In de tweede paragraaf wordt bepaald dat de persuitgevers enerzijds en de platformen anderzijds te goeder trouw dienen te onderhandelen en dat, bij ontstentenis van een akkoord tussen de partijen, een beroep kan worden gedaan op de geschillenbeslechtingsprocedure voor het BIPT.</p> <p><i>Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA)</i> vindt deze bepalingen onvoldoende duidelijk geformuleerd. Volgens haar moeten de persuitgevers zelf kunnen kiezen welke inhoud zij eventueel volledig ter beschikking willen stellen van een platform. De geschillenbeslechtingsprocedure is pas aan de orde wanneer er geen akkoord kan worden bereikt omtrent de vergoeding voor de inhoud die de persuitgever wenst ter beschikking te stellen. Het kan niet de bedoeling zijn dat uitgevers ertoe verplicht worden bepaalde informatie ter beschikking te stellen. Het door artikel 39 van het wetsontwerp ten gunste van persuitgevers ingevoerde exclusieve recht moet dus daadwerkelijk exclusief zijn; het geeft geen pas dat zij via de in het ontworpen § 2, tweede lid, bedoelde procedure gedwongen zouden kunnen worden dat recht af te staan.</p> <p>Opdat deze lezing duidelijk naar voren zou komen uit het wetsontwerp, dient <i>mevrouw Anneleen Van Bossuyt c.s. amendement nr. 1</i> (DOC 55 2608/002) in. Dit amendement strekt ertoe het ontworpen artikel XI.216/2, § 2,</p>
--	--

l'article XI.216/2, § 2, alinéa 1^{er}, par les mots " si et dans la mesure où l'éditeur de presse est disposé à autoriser les exploitations précitées".

Mme Van Bossuyt souhaite ensuite poser une question à propos de l'exception prévue pour l'utilisation de "de mots isolés ou de très courts extraits d'une publication de presse" (snippets), visée à l'article XI.216/2, § 4, 2^o, en projet. Le vice-premier ministre peut-il préciser ce que ce passage signifie précisément? Où la limite est-elle fixée? Deux mots, une phrase, trois phrases? L'exposé des motifs indique que la "valeur économique" de l'extrait constituera un élément d'interprétation important, mais qu'est-ce que cela signifie concrètement?

Enfin, l'intervenante s'interroge sur l'impact des droits nouvellement octroyés aux éditeurs de presse sur les journalistes. L'article XI.216, § 6, prévoit que "[l]es auteurs d'œuvres intégrées dans une publication de presse ont droit à une part appropriée de la rémunération que les éditeurs de presse perçoivent des prestataires de services de la société de l'information pour l'utilisation de leurs publications de presse". Comment ce droit sera-t-il garanti? Que faut-il entendre par "part appropriée"?

M. Roberto D'Amico (PVDA-PTB) souhaite savoir ce qu'il en est de la mise en ligne en cas de recours devant l'IPBT, en l'absence d'accord entre l'éditeur de presse et la plateforme. Est-ce qu'elle sera suspendue?

Mme Leen Dierick (CD&V) souligne que l'article 15 de la directive DSM introduit un nouveau droit exclusif qui permettra aux éditeurs de presse de décider si, comment et par qui leur contenu journalistique peut être réutilisé et distribué en ligne par les plateformes en ligne telles que Google. Ces dernières bénéficient, bien entendu, d'une position dominante.

Comment le caractère exclusif du droit de l'éditeur sera-t-il garanti selon le vice-premier ministre? Comment le droit de l'éditeur sera-t-il contraignant à l'égard de ces plateformes?

Les journalistes obtiendront une part appropriée de la rémunération que les éditeurs de presse recevront. Dans leur avis, l'Association Générale des Journalistes Professionnels de Belgique (AGJPB) et la Société de droit d'Auteur des Journalistes (SAJ) soulignent la nécessité de développer davantage l'obligation de transparence des éditeurs de presse. Le vice-premier ministre prendra-t-il une initiative à cette fin? Il y a une grande inquiétude à ce sujet sur le terrain.

eerste lid, aan te vullen met de woorden "voor zover en in de mate dat de persuitgever bereid is om voormalde exploitaties toe te staan".

Mevrouw Van Bossuyt heeft voorts een vraag over de in het ontworpen artikel XI.216/2, § 4, 2^o, opgenomen uitzondering voor snippets, met name "het gebruik van losse woorden of zeer korte fragmenten van een perspublicatie". Kan de vice-eersteminister verduidelijken wat hieronder precies zal worden verstaan? Waar ligt de grens (twee woorden, een zin, drie zinnen)? In de memorie van toelichting staat te lezen dat "de economische waarde van het fragment" een belangrijk element zal zijn voor de interpretatie, maar wat betekent dit concreet?

Tot slot vraagt het lid zich af wat de impact zal zijn van de nieuw toegekende rechten aan persuitgevers op journalisten. Het ontworpen artikel XI.216, § 6, bepaalt dat "[a]uteurs van werken die in een perspublicatie zijn opgenomen, recht hebben op een passend deel van de vergoeding die persuitgevers ontvangen van dienstverleners van de informatiemaatschappij voor het gebruik van hun perspublicaties". Hoe zal dit worden gegarandeerd? Wat dient er te worden verstaan onder "een passend deel"?

De heer Roberto D'Amico (PVDA-PTB) vraagt wat er met de uploads gebeurt ingeval bij het BIPT beroep wordt ingesteld, wanneer er geen akkoord is tussen de persuitgever en het platform. Worden zij dan opgeschort?

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) stipt aan dat artikel 15 van de DSM-richtlijn een nieuw exclusief recht invoert voor persuitgevers, waardoor zij zullen kunnen beslissen of, hoe en door wie hun journalistieke content online mag worden hergebruikt en verspreid door onlineplatformen zoals Google. Die laatste beschikken natuurlijk over een machtspositie.

Hoe zal volgens de vice-eersteminister het exclusieve karakter van het uitgeversrecht gevrijwaard blijven? Op welke manier zal het uitgeversrecht afdwingbaar zijn ten opzichte van die platformen?

Van de vergoeding die persuitgevers zullen ontvangen, zal een passend deel de journalisten toekomen. De Algemene Vereniging van Beroepsjournalisten in België (ABVV) en de Journalisten Auteursmaatschappij (JAM) wijzen in hun advies op de noodzaak om de transparantieverplichting voor de persuitgevers voort uit te werken. Zal de vice-eersteminister hiertoe nog een initiatief nemen? In het werkveld heerst daarover grote bezorgdheid.

Le vice-premier ministre confirme que l'amendement n° 1 (DOC 55 2608/002) est pertinent et qu'il peut être soutenu.

Sur la question plus particulière de Mme Van Bossuyt portant sur les “très courts extraits”, il faut se référer à la jurisprudence car il s’agit d’une interprétation d’une notion légale et l’exposé des motifs donne quelques directives qui peuvent être utiles au moment de l’interprétation de cette notion. Il s’agit d’une interprétation à mettre en place par les juridictions et d’une jurisprudence à construire.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) remercie le vice-premier ministre de soutenir l’amendement n° 1.

Sur les extraits courts, elle prend acte que c’est à la jurisprudence de construire l’interprétation de la notion de droit et suivra ce point avec attention.

*
* * *

L’amendement n° 1 et l’article 39, ainsi modifié, sont successivement adoptés à l’unanimité.

Art. 40 à 53

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 40 à 53 sont successivement adoptés à l’unanimité.

Art. 54

Cet article introduit dans le Code de droit économique un nouvel article XI.228/4 qui prévoit un droit à rémunération dans le cas où un auteur ou un artiste-interprète ou exécutant a cédé son droit de communication au public par un prestataire de services de partage de contenus en ligne. Ce droit à rémunération est inaccessible et n'est pas susceptible de faire l'objet d'une renonciation. Il n'est pas possible d'y déroger contractuellement. Le droit à rémunération ne peut être exercé, selon le cas, que par les sociétés de gestion et/ou les sociétés de gestion collective représentant les auteurs ou les artistes-interprètes ou exécutants.

Mme Anneleen Van Bossuyt et consorts présentent l’amendement n° 2 (DOC 55 2608/002) tendant à supprimer l’article à l'examen.

De vice-eersteminister bevestigt dat amendement nr. 1 (DOC 55 2608/002) relevant is en dat het verdient te worden gesteund.

Inzake de meer specifieke vraag van mevrouw Van Bossuyt over de “zeer korte fragmenten” wordt verwezen naar de rechtspraak aangezien dit een interpretatie van een juridisch begrip betreft; de memorie van toelichting geeft tevens enkele indicaties die nuttig kunnen zijn bij de interpretatie van dit begrip. Het betreft een interpretatie die door de rechtbanken moet worden gegeven; dienaangaande moet nog rechtspraak worden opgebouwd.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) dankt de vice-eersteminister om amendement nr. 1 te steunen.

Inzake de “zeer korte fragmenten” neemt de spreekster er akte van dat het de rechtspraak toekomt invulling te geven aan de interpretatie van dit rechtsbegrip. Zij zal een en ander nauwlettend opvolgen.

*
* * *

Amendement nr. 1 en het aldus gewijzigde artikel 39 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 40 tot 53

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 40 tot 53 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 54

Dit artikel strekt tot invoeging van een nieuw artikel XI.228/4 in het Wetboek van economisch recht, dat voorziet in een vergoedingsrecht ingeval een auteur of uitvoerende kunstenaar zijn recht op mededeling aan het publiek door een verlener van een onlinedienst voor het delen van content heeft overgedragen. Dat recht op vergoeding is niet overdraagbaar en niet vatbaar voor afstand. Er kan niet per overeenkomst van worden afgeweken. Het recht op vergoeding kan enkel worden uitgeoefend, naargelang van het geval, door beheersvennootschappen en/of collectieve beheerorganisaties die auteurs of uitvoerend kunstenaars vertegenwoordigen.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt c.s. dient amendement nr. 2 (DOC 55 2608/002) in, dat ertoe strekt het artikel weg te laten.

Les objections formulées par *Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA)* à l'encontre de cette disposition, qui ne trouve aucun fondement dans le cadre de la directive (UE) 2019/790, portent tant sur son contenu que sur des questions de procédure et de légitimité.

En ce qui concerne ce dernier point, l'intervenante renvoie au fait que le gouvernement fédéral a demandé à deux reprises à la Commission européenne si l'introduction de la disposition à l'examen était conforme aux articles 17 et 18 de la directive DSM. Par lettres du 6 octobre et du 20 décembre 2021, la Commission européenne a chaque fois répondu par la négative.

Dans la première lettre, on peut notamment lire ce qui suit:

"[t]he Commission's services have reached the conclusion that Article 17 of the DSM directive does not permit Member States to introduce a remuneration right of the kind currently discussed in Belgium. [...]

We take the view that Article 17 fully harmonises the relationships between online content-sharing service providers and rightholders for content uploaded by the users of the services and therefore it does not allow Member States to introduce additional copyright rules in the harmonised area.

As a consequence, it appears that an additional obligation like the one under discussion in Belgium, would not only exceed the boundaries of the harmonisation provided by the DSM directive, but it would also be incompatible with the text of Article 17 when read in the light of its aim and objective. We also consider that Article 18(2) of the directive cannot be used as a legal basis to undermine the fully harmonised rules set out in Article 17".

Dans cette lettre du 20 décembre 2021, la Commission européenne confirme sa position antérieure et mentionne également deux arguments avancés par le gouvernement belge, arguments auxquels le vice-premier ministre a également renvoyé dans son exposé introductif, à savoir la résolution du Parlement européen du 20 octobre 2021 et la récente législation allemande. En ce qui concerne cette dernière, la Commission européenne note toutefois que "we are not in a position to pronounce on the conformity of the German implementing law at this stage, since we have not yet completed the relevant conformity assessment".

Le gouvernement ignore tout simplement ces avis négatifs parfaitement clairs de la Commission européenne. Or, ces deux lettres constituent un élément objectif qui ne peut être ignoré. Si cet article est adopté,

De bezwaren van *mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA)* tegen deze bepaling, die geen grondslag heeft in Richtlijn (EU) 2019/790, zijn zowel inhoudelijk als procedureel en wetgevingstechnisch van aard.

Wat dat laatste betreft, verwijst de spreekster naar het feit dat de federale regering de Europese Commissie tweemaal de vraag heeft gesteld of de invoering van de onderhavige bepaling in overeenstemming is met de artikelen 17 en 18 van de DSM-richtlijn. De Europese Commissie heeft telkens, bij brieven van 6 oktober en 20 december 2021, negatief geadviseerd.

In de eerste brief staat onder meer het volgende te lezen:

"[t]he Commission's services have reached the conclusion that Article 17 of the DSM directive does not permit Member States to introduce a remuneration right of the kind currently discussed in Belgium. [...]

We take the view that Article 17 fully harmonises the relationships between online content-sharing service providers and rightholders for content uploaded by the users of the services and therefore it does not allow Member States to introduce additional copyright rules in the harmonised area.

As a consequence, it appears that an additional obligation like the one under discussion in Belgium, would not only exceed the boundaries of the harmonisation provided by the DSM directive, but it would also be incompatible with the text of Article 17 when read in the light of its aim and objective. We also consider that Article 18(2) of the directive cannot be used as a legal basis to undermine the fully harmonised rules set out in Article 17".

In die brief van 20 december 2021 bevestigt de Europese Commissie haar eerdere stelling en gaat ze ook nader in op twee argumenten aangehaald door de Belgische regering, waarnaar ook de vice-eersteminister in zijn inleidende uiteenzetting verwees, namelijk de resolutie van het Europees Parlement van 20 oktober 2021, alsook de recente Duitse wetgeving. Wat die laatste betreft, merkt de Europese Commissie evenwel op dat "we are not in a position to pronounce on the conformity of the German implementing law at this stage, since we have not yet completed the relevant conformity assessment".

De regering legt deze negatieve adviezen van de Europese Commissie, die aan duidelijkheid niets te wensen overlaten, gewoon naast zich neer. Die twee brieven zijn nochtans een objectief element dat niet kan

notre pays s'exposera à une procédure d'infraction de la part de la Commission.

En outre, Mme Van Bossuyt souligne que l'article 54 n'a été soumis ni à l'avis du Conseil d'État ni à l'avis du CPI. La demande du groupe N-VA d'obtenir ces avis a été rejetée, du moins en ce qui concerne le Conseil d'État.

Concernant le fond, l'intervenante explique d'abord que les plateformes de streaming telles que Spotify ou Netflix, qui mettent des contenus à disposition à partir de licences ou de productions propres, ne relèvent pas du champ d'application de cette disposition.

Mme Van Bossuyt indique que la mise en œuvre pratique du régime en projet soulève de très nombreuses questions.

Comment établira-t-on, par exemple, en ce qui concerne l'industrie musicale, combien de fois le titre d'un artiste déterminé a été diffusé sur YouTube? Comment traduire sa diffusion en une forme de rémunération? Comment distinguer les artistes qui ont cédé leurs droits de ceux qui ne les ont pas cédés? Quels seront les effets du caractère impératif sur les contrats existants?

L'industrie de la musique, le secteur audiovisuel et le secteur du gaming sont trois écosystèmes où des droits d'auteur s'appliquent, mais dont le fonctionnement diffère. Par exemple, l'industrie musicale est basée sur des *royalties* (redévances) provenant de l'exploitation alors que le secteur audiovisuel a recours à des contrats de *buy-out*. Or, l'article 54 du projet de loi classe tous ces écosystèmes dans une seule catégorie, ce qui crée une insécurité juridique.

De nombreux points sont flous. Par exemple, on peut vraiment se demander si le système de rémunération sera avantageux pour tous les artistes. Selon la membre, instituer un droit à rémunération supplémentaire dans l'industrie musicale avantagera surtout les artistes les plus populaires (dès lors qu'ils sont plus présents sur les plateformes de streaming et génèrent dès lors plus de revenus) au détriment d'artistes "plus discrets" ou d'étoiles montantes (localement). Il convient de souligner qu'en pratique, 10 % au plus des artistes parviennent à enregistrer des chiffres positifs. L'industrie a besoin de ces succès pour pouvoir supporter les pertes engendrées par d'autres prestations. L'insertion de cet article érodera la capacité d'investissement des producteurs, qui seront dès lors moins enclins à prendre des risques, ce qui pourra ensuite se traduire par une détérioration de l'offre culturelle et la disparition d'opportunités indispensables pour les talents naissants et les artistes moins connus.

worden genegeerd. Als dit artikel wordt aangenomen, stelt ons land zich bloot aan een inbreukprocedure door de Commissie.

Daarnaast wijst mevrouw Van Bossuyt erop dat artikel 54 niet onderworpen is geweest aan het advies van de Raad van State noch van de RIE. De vraag van de N-VA-fractie om die adviezen alsnog in te winnen, werd, althans wat eerstgenoemde instantie betreft, verworpen.

Wat vervolgens de inhoudelijke bedenkingen betreft, verduidelijkt de spreekster vooreerst dat streamingplatformen als Spotify of Netflix, die content beschikbaar stellen via licenties of eigen producties, buiten het toepassingsgebied van deze bepaling vallen.

Mevrouw Van Bossuyt geeft aan dat de praktische uitwerking van de ontworpen regeling aanleiding geeft tot zeer veel vragen.

Hoe zal bijvoorbeeld voor de muziekindustrie worden bepaald hoeveel keer een track van een bepaalde artiest werd afgespeeld op YouTube? Hoe zal dat in een vergoedingssysteem worden gegoten? Hoe kan het onderscheid worden gemaakt tussen wie zijn rechten heeft overgedragen en wie niet? Wat zal de impact zijn van het dwingende karakter voor bestaande contracten?

De muziekindustrie, de audiovisuele sector en de gamesector zijn drie ecosystemen die alle met auteursrechten te maken krijgen, maar op een verschillende manier functioneren. Zo wordt binnen de muziekindustrie gewerkt met *royalties* per exploitatie, terwijl in de audiovisuele sector *buy-outs* gangbaar zijn. In artikel 54 van het wetsontwerp worden de verschillende ecosystemen echter op één hoop gegooid, wat rechtsonzekerheid creëert.

Veel zaken zijn onduidelijk. Zo is het zeer de vraag of het vergoedingssysteem alle artiesten ten goede zou komen. Volgens het lid zou een bijkomend vergoedingsrecht in de muziekindustrie vooral de meer succesvolle artiesten ten goede komen (aangezien zij meer worden gestreamd op de platformen en dus op die manier meer inkomsten genereren), en niet de "kleinere" artiesten of (lokaal) opkomend talent. Men moet weten dat in de praktijk hoogstens 10 % van de artiesten erin slaagt positieve cijfers te halen. Die successen heeft de industrie nodig om de verliezen van de andere acts te kunnen dragen. Producenten verliezen door de invoeging van dit artikel investeringskracht. Hierdoor zullen zij minder geneigd zijn om risico's te nemen, wat dan weer kan leiden tot een verschralling van het cultureel aanbod, en dus het verdwijnen van broodnodige kansen voor opkomend talent en "kleinere" artiesten. Anders gezegd: de "grote" artiesten zullen nog groter worden, terwijl de

Autrement dit: la notoriété des “grands” augmentera encore, tandis que les “plus discrets” auront encore à peine une chance de percer.

La membre estime que la rémunération supplémentaire destinée aux artistes-interprètes musiciens profitera surtout aux musiciens de studio (ou de session) qui ne bénéficient actuellement pas de ces revenus. Actuellement, ceux-ci touchent une rémunération forfaitaire et ne prennent aucun risque. Même si un morceau ne rapporte que quelques euros, leur rémunération journalière reste garantie. À l'inverse, leur rémunération est limitée à ce forfait, même lorsque le titre enregistré devient un tube planétaire. L'intervenant comprend que cette situation puisse être frustrante pour les intéressés. Lorsque les musiciens de session pourront bénéficier des revenus d'un morceau de musique, comme le prévoit le texte à l'examen, ils devront s'attendre à devoir endosser une partie du risque, avec des répercussions potentiellement négatives sur leurs forfaits. Il est donc évident que le régime en projet ne va certainement pas améliorer la situation de tous les musiciens de studio.

Une dernière préoccupation de la N-VA est qu'en liant le nouveau droit à rémunération à une gestion collective obligatoire, on fait entrer un acteur supplémentaire dans la danse, à savoir les sociétés de gestion et/ou organismes de gestion collective, qui réclameront également une part du gâteau, factureront des frais de fonctionnement et devront également procéder à des investissements pour traiter l'énorme quantité de données. Le gâteau, qui ne sera pas plus grand pour autant, devra être partagé en davantage de parts, ce qui se risque de se faire aux dépens des revenus des artistes.

Selon *M. Erik Gilissen (VB)*, l'article 54 passe à côté de l'objectif de la directive DSM, qui est d'encourager les acteurs du marché à conclure des accords de licence. L'article va à l'encontre des pratiques d'octroi de licences établies dans ce secteur, qui fournissent déjà un cadre approprié. On a également omis de soumettre le régime en projet à une analyse d'impact.

Qui plus est, l'article ne se fonde nullement sur la directive DSM. Si l'Allemagne a effectivement instauré un régime analogue, sa concordance avec la législation européenne n'a pas encore été examinée. La législation allemande serait en outre à peine mise en œuvre et inapplicable. Hormis la Belgique, aucun État membre ne se sent enclin à suivre l'exemple de l'Allemagne.

La question se pose de savoir quels sont les intérêts servis par cet article. Qui l'a rédigé? L'intervenant juge également frappant que les partis qui prônent une plus forte intégration européenne ne s'opposent nullement

“kleinere” artiesten amper nog de kans zullen krijgen om door te groeien.

De bijkomende vergoeding voor uitvoerende muzikanten zal volgens de spreekster vooral ten goede komen van de sessiemuzikanten die nu niet delen in deze inkomstenstromen. Zij worden nu op flatfeebasis betaald en dragen daarbij geen risico. Ook al levert een track enkele luttele euro's op, hun dagvergoeding zal gewaarborgd zijn. Omgekeerd is hun vergoeding nu beperkt tot die flatfee, ook al groeit de track uit tot een wereldhit. De spreekster begrijpt dat zulks door de betrokkenen als frustrerend ervaren kan worden. Wanneer sessiemuzikanten proportioneel zullen kunnen delen in de inkomsten van een muzieknummer, zoals bepaald in de voorliggende tekst, dan zal er van hen verwacht worden dat zij mee een deel van het risico dragen, met potentieel negatieve effecten voor hun flatfees. Het is dus duidelijk dat de ontworpen regeling zeker niet voor alle sessiemuzikanten een verbetering zal inhouden.

Een laatste bezorgdheid van de N-VA is dat, door de koppeling van het nieuwe vergoedingsrecht aan een verplicht collectief beheer, het plaatje uitgebred wordt met een extra speler, namelijk de collectieve beheersvennootschappen. Die zullen ook een deel de koek opeisen; de beheersvennootschappen zullen werkingskosten aanrekenen en investeringen moeten doen om de enorme hoeveelheid data te verwerken. De taart, die niet groter wordt, moet dus in meer stukken worden verdeeld. Dit dreigt ten koste te gaan van de inkomsten van de artiesten.

Volgens *de heer Erik Gilissen (VB)* gaat artikel 54 voorbij aan het doel van de DSM-richtlijn, namelijk marktdeelnemers aanmoedigen om licentieovereenkomsten af te sluiten. Het druijt in tegen gevestigde licentiepraktijken in de sector die reeds een passend kader bieden. Men heeft ook nagelaten de ontworpen regeling te onderwerpen aan een impactanalyse.

Het artikel vindt daarenboven geen grondslag in de DSM-richtlijn. Duitsland heeft weliswaar een gelijkaardige regeling ingevoerd, maar de overeenstemming daarvan met de Europese wetgeving werd nog niet onderzocht. De Duitse wetgeving zou bovendien nauwelijks toegepast worden en onwerkbaar zijn. Behoudens België voelt geen enkele lidstaat zich geroepen het Duitse voorbeeld te volgen.

De vraag rijst wiens belangen dit artikel dient. Wie heeft hier de pen vastgehouden? De spreker vindt het overigens frappant dat partijen die pleitbezorger zijn van meer Europese integratie, geen graten zien in een bepaling die

à une disposition non fondée sur la directive. Les droits d'auteur ne s'arrêtent pourtant pas à la frontière.

La directive (UE) 2019/790 vise une harmonisation complète. Les États membres ne peuvent donc pas s'écartez du cadre juridique européen concerné. La Cour de justice de l'Union européenne a rejeté le recours en annulation du gouvernement polonais contre l'article 17, paragraphe 4, points b) et c), *in fine* (C-401/19, Pologne c. Parlement européen et Conseil). En adoptant l'article 54 du projet de loi, l'État belge outrepasserait le pouvoir discrétionnaire des États membres dans le cadre de la transposition des directives. Le groupe VB soutient dès lors les amendements visant à supprimer cet article.

L'intervenant déplore que le projet de loi ne fasse pas de distinction entre les acteurs et les musiciens. Il s'agit en effet de secteurs différents qui ont chacun leur propre manière de travailler. Un acteur ou un musicien n'est pas l'autre. Les artistes devraient pouvoir définir eux-mêmes le type de contrat sous lequel il travailleront et la forme que prendra leur rémunération. Le projet de loi à l'examen est contraire à la liberté contractuelle. Les procédures sont mises hors-jeu.

Le texte à l'examen lèse les producteurs. La gauche les considère-t-elle peut-être comme des profiteurs? L'intervenant estime toutefois que les artistes eux-mêmes ne sont pas non plus épargnés. Une rémunération par exploitation serait préférable et plus équitable. Les producteurs se chargent de développer le talent et de fournir le capital nécessaire. Il faut s'attendre à ce que la dérogation à la directive profite en premier lieu aux organismes de gestion collective.

Il convient d'assurer un équilibre entre les trois acteurs concernés. Cet équilibre est rompu en l'espèce. Le VB est très attaché à la culture et aux artistes, comme en témoignent les nombreux plaidoyers du parti visant à soutenir le secteur de l'événementiel et le secteur culturel pendant la crise du coronavirus.

L'article 54 du projet de loi n'a fait l'objet d'un avis ni du Conseil d'État, ni du Conseil de la Propriété intellectuelle (CPI). La Commission européenne a pourtant clairement indiqué au gouvernement fédéral par le biais de deux courriers que la disposition précitée était contraire à la directive (UE) 2019/790. Il existe donc un risque très réel que la loi ne résiste pas au test des normes supérieures sur ce point. Il en résulte une insécurité juridique qui ne profite à personne.

L'avant-projet de loi était un texte consensuel dans lequel il n'était pas encore question de la réglementation

geen steun vindt in de richtlijn. Auteursrechten stoppen nochtans niet aan de grens.

Richtlijn (EU) 2019/790 beoogt een volledige harmonisatie. Lidstaten mogen dus niet van het betrokken Europeesrechtelijke kader afwijken. Het HvJ-EU heeft het beroep tot nietigverklaring van de Poolse regering tegen artikel 17, lid 4, onder b) en onder c), *in fine*, afgewezen (C-401/19, Polen tegen Europees Parlement en Raad). Door artikel 54 van het wetsontwerp aan te nemen, zou de Belgische Staat de discretionaire bevoegdheid van de lidstaten bij de omzetting van richtlijnen overschrijden. De VB-fractie steunt bijgevolg de amendementen tot weglatting van dat artikel.

De spreker betreurt dat het wetsontwerp acteurs en muzikanten op één hoop gooit. Het betreft immers verschillende sectoren, elk met hun eigen manier van werken. De ene acteur of muzikant is de andere niet. Artiesten zouden zelf moeten kunnen bepalen met welk type van contract ze zullen werken en in welke vorm ze zullen worden vergoed. Het voorliggende wetsontwerp staat haaks op de contractvrijheid. Procedures worden buiten spel gezet.

De producenten worden met de voorliggende tekst benadeeld. Beschouwt links hen misschien als profiteurs? Maar ook de artiesten zelf komen er volgens de spreker bekaaid af. Een vergoeding per exploitatie is beter en eerlijker. De producenten zorgen voor de ontwikkeling van talent en voor het benodigde kapitaal. Het valt te verwachten dat de afwijking van de richtlijn in de eerste plaats de collectieve beheerorganisaties ten goede zal komen.

Er dient een evenwicht te zijn tussen de drie betrokken actoren. Dat evenwicht wordt hier doorbroken. Het VB draagt cultuur en artiesten hoog in het vaandel, getuige daarvan de vele pleidooien die de partij heeft gehouden ter ondersteuning van de evenementen- en culturele sector tijdens de coronacrisis.

Artikel 54 van het wetsontwerp werd niet voor advies voorgelegd aan de Raad van State noch aan de RIE. Nochtans heeft de Europese Commissie middels twee brieven aan de federale regering duidelijk gesteld dat voornoemde bepaling strijdig is met Richtlijn (EU) 2019/790. De kans is dus zeer reëel dat de wet op dit punt de toetsing aan hogere normen niet zal doorstaan. Dit leidt tot rechtsonzekerheid, waarbij niemand gebaat is.

Het voorontwerp van wet was een consensustekst waarin van de regeling in artikel 54 nog geen sprake was.

figurant à l'article 54. Les avis demandés montrent que la façon de procéder du gouvernement suscite une opposition de la part du terrain.

La gestion du nouveau droit sera obligatoirement collective. Quelle garantie existe-t-il que les sociétés de gestion et/ou les sociétés de gestion collective travailleront correctement? Le moment auquel ces entités rémunéreront les auteurs et les artistes-interprètes ou exécutants est-il clairement établi? Les artistes seront-ils vraiment gagnants? Qu'en est-il en outre des musiciens qui souhaitent diffuser leur œuvre de manière alternative? Seront-ils contraints d'entrer dans ce carcan? Qu'adviendra-t-il enfin des revenus provenant de la diffusion de la musique d'artistes non affiliés?

Mme Leen Dierick (CD&V) souhaiterait obtenir des précisions du vice-premier ministre au sujet des motifs pour lesquels le nouveau droit à rémunération pour les auteurs et les artistes-interprètes ou exécutants sera lié à une gestion collective obligatoire. Qu'adviendra-t-il si, par exemple, un artiste ne travaille pas avec une société de gestion?

Il a déjà été renvoyé aux courriers que la Commission européenne a adressés au gouvernement fédéral. Quelles sont les conséquences de la position adoptée par la Commission européenne? Le fait que la Commission se montre critique à l'égard de l'article 54 ne sera-t-il pas une source d'insécurité juridique?

M. Roberto D'Amico (PVDA-PTB) prend acte qu'à l'avenir, il y aura bien un droit à rémunération pour les artistes-interprètes en ce qui concerne les plateformes de partage de contenus en ligne mais pas pour les plateformes de diffusion de vidéos à la demande ou en streaming: si YouTube paye, cela ne sera pas le cas de Netflix. À ce sujet, il tenait à citer un extrait de l'avis reçu de PlayRight:

"Seul un droit à rémunération inaccessible en gestion collective pourra garantir l'objectif de l'article 18 de la directive, soit une rémunération appropriée et proportionnelle au succès sur les plateformes de streaming et ce pour tous les artistes-interprètes qu'ils soient acteurs, musiciens de studio, danseurs, artistes principaux, artistes autoproduits ou sous contrat avec un producteur".

Par ailleurs, il note que le principe de rémunération proportionnelle n'empêchera pas les géants du numérique d'utiliser les pratiques contractuelles issues du droit américain, comme celle du "buy-out", moins en faveur des ayants droits.

L'intervenant pose ensuite quelques questions au vice-premier ministre:

De opgevraagde adviezen laten zien dat de handelswijze van de regering verzet oproept van het werkveld.

Het beheer van het nieuwe recht zal verplicht collectief zijn. Welke garantie is er dat de beheersvennootschappen en/of collectieve beheerorganisaties op een correcte wijze zullen werken? Is er duidelijkheid omtrent het tijdstip waarop die entiteiten de auteurs en uitvoerend kunstenaars zullen uitbetalen? Zullen de artiesten daar wel beter van worden? En wat met muzikanten die hun werk op alternatieve wijze willen verspreiden? Zullen zij in dit keurslijf worden gedwongen? Wat gebeurt er ten slotte met inkomsten afkomstig van het spelen van muziek van niet-aangesloten artiesten?

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) zou van de vice-eerste-minister graag toelichting krijgen over de redenen waarom het nieuwe vergoedingsrecht voor auteurs en uitvoerend kunstenaars gekoppeld zal worden aan een verplicht collectief beheer. Wat zal er bijvoorbeeld gebeuren als een artiest niet werkt met een beheersvennootschap?

Er werd reeds verwezen naar de brieven van de Europese Commissie aan de federale regering. Welke gevolgen heeft de stellingname van de Europese Commissie? Dreigt het feit dat de Commissie zich kritisch uitaat aangaande artikel 54 niet te zorgen voor rechtsonzekerheid?

De heer Roberto D'Amico (PVDA-PTB) neemt er akte van dat er in de toekomst inderdaad een recht op vergoeding zal zijn voor de uitvoerend kunstenaars wanneer zij content delen op de onlineplatforms, maar dat zulks niet zal gelden wat de video on-demanddiensten of de streamingplatforms betreft: zo zal YouTube betalen, maar Netflix niet. In dat verband verwijst de spreker naar een uitreksel uit het advies van PlayRight:

"Seul un droit à rémunération inaccessible en gestion collective pourra garantir l'objectif de l'article 18 de la directive, soit une rémunération appropriée et proportionnelle au succès sur les plateformes de streaming et ce pour tous les artistes-interprètes qu'ils soient acteurs, musiciens de studio, danseurs, artistes principaux, artistes autoproduits ou sous contrat avec un producteur".

Voorts wijst de spreker erop dat het beginsel van evenredige vergoeding de techreuzen er niet van zal weerhouden contractuele praktijken naar Amerikaans recht te hanteren, zoals de *buy-out*, hetgeen de rechthebbenden minder ten goede komt.

Vervolgens heeft de spreker een aantal vragen voor de vice-eersteminister.

— pourquoi ne pas avoir repris les plateformes de streaming mais uniquement les plateformes de partage de contenus en ligne?

— n'était-il pas possible de concevoir une position plus ferme où le droit européen aurait été prioritaire pour une meilleure rémunération des auteurs et empêcher les contrats de type "buy-out"?

— qu'en est-il des artistes qui ne sont pas défendus par des sociétés de gestion collective des droits? Est-il prévu d'aller vers eux dans le but qu'ils soient représentés et puissent aussi être défendus?

M. Kris Verduyckt (Vooruit) entend la N-VA et le VB plaider en faveur de conditions de concurrence équitables et d'une juste rémunération pour les auteurs et les artistes-interprètes ou exécutants, mais constate que ce soutien ne se traduit pas dans des actes concrets. Au contraire, ces partis souhaitent supprimer l'article 54, qui offre à l'artiste individuel de meilleures chances d'obtenir une juste rémunération.

Afin d'étayer leur opposition à l'article 54, Mme Bossuyt et M. Gilissen renvoient aux courriers que la Commission européenne a adressés au gouvernement fédéral. L'intervenant souligne tout d'abord que la Commission indique elle-même que les courriers ne peuvent pas être considérés comme une position officielle. Il indique également que le domaine harmonisé est plutôt limité et que l'article 18 de la directive DSM permet aux États membres d'utiliser différents mécanismes.

L'Allemagne, qui n'est tout de même pas n'importe quel État membre, a instauré un droit à rémunération comparable. Il est tout de même permis de partir du principe qu'elle ne l'a pas fait de manière irréfléchie. En outre, l'opposition ne tient pas compte du fait que l'Espagne dispose d'un tel droit à rémunération depuis une dizaine d'années déjà. La Hongrie dispose également d'une réglementation comparable. L'affirmation selon laquelle la Belgique s'aventure en terrain inconnu ne tient pas.

L'artiste individuel, qui alimente la création, est actuellement le maillon le plus faible de la chaîne. La réglementation à l'examen renforcera sa position en l'associant obligatoirement aux négociations et en renforçant la transparence.

Mme Sophie Rohonyi et M. François De Smet (DéFI) présentent l'amendement n° 3 (DOC 55 2608/002) tendant à supprimer l'article 54.

— waarom werden alleen de onlineplatforms voor het delen van content in het wetsontwerp opgenomen, en niet de streamingplatforms?

— kon er geen krachtiger standpunt worden ingenomen om, met het oog op een betere vergoeding van de auteurs, het Europees recht te doen primeren, en aldus te beletten dat er contracten van het "buy-out"-type worden gesloten?

— wat met de kunstenaars wier belangen niet door beheersvennootschappen of door collectieve beheerorganisaties worden verdedigd? Is het de bedoeling hen aan te spreken om zich te laten vertegenwoordigen, zodat ook hun belangen kunnen worden verdedigd?

De heer Kris Verduyckt (Vooruit) hoort de N-VA en het VB pleiten voor een gelijk speelveld en een eerlijke vergoeding voor auteurs en uitvoerend kunstenaars, maar stelt vast dat deze steun zich niet vertaalt in concrete daden, integendeel: zij willen artikel 54, dat de individuele kunstenaar een betere kans op een faire vergoeding biedt, geschrapt zien.

Ter ondersteuning van hun verzet tegen artikel 54 verwijzen mevrouw Van Bossuyt en de heer Gilissen naar de brieven van de Europese Commissie aan de federale regering. De spreker wijst er vooreerst op dat de Commissie zelf aangeeft dat de brieven niet mogen worden beschouwd als een officieel standpunt. Hij geeft ook aan dat het geharmoniseerde domein eerder beperkt is en dat artikel 18 van de DSM-richtlijn lidstaten de mogelijkheid geeft verschillende mechanismen te gebruiken.

Duitsland, toch niet de eerste de beste lidstaat, heeft een vergelijkbaar vergoedingsrecht ingevoerd. Men mag er toch vanuit gaan dat dit land dit niet onberedeneerd heeft gedaan. Voorts gaat de oppositie eraan voorbij dat Spanje reeds een tiental jaren een dergelijk vergoedingsrecht kent. Ook Hongarije heeft een vergelijkbare regeling. De bewering dat België zich op onbegane paden zou wagen, houdt geen stek.

De individuele kunstenaar, die de brandstof vormt van het creatieve werk, is thans de zwakste partij in de keten. Met de voorliggende regeling zal zijn positie worden versterkt, door hem dwingend in de onderhandelingen te betrekken en door te voorzien in meer transparantie.

Mevrouw Sophie Rohonyi en de heer François De Smet (DéFI) dienen amendement nr. 3 (DOC 55 2608/002) in, dat ertoe strekt artikel 54 weg te laten.

Mme Rohonyi estime que, s'il est vrai que l'objectif poursuivi par cette disposition constituerait à première vue une avancée pour les artistes-interprètes et les auteurs, elle ne trouve aucun fondement dans le cadre de la directive (UE) 2019/790.

Selon l'intervenante, la mesure contenue à l'article 54 souffre également de plusieurs autres écueils.

Premièrement, le risque d'incertitude pour les revenus des artistes-interprètes et des auteurs doit être anticipé par le gouvernement. En effet, selon le modèle actuel, les artistes négocient directement leur rémunération avec les différents producteurs actifs en Belgique ou ils assument même le rôle de producteur. Or, en introduisant un mécanisme de compensation, qui en pratique, ne peut être géré que par des sociétés de gestion et/ou des organismes de gestion collective représentant les auteurs ou les artistes-interprètes, l'oratrice estime qu'on multiplie les intermédiaires mais aussi les frais supplémentaires.

Deuxièmement, le gouvernement prévoit que ce nouveau droit à rémunération est inaccessible et ne peut pas faire l'objet d'une renonciation de la part des auteurs ou artistes-interprètes ou exécutants. Ces dispositions sont impératives. En d'autres termes, les auteurs et les exécutants ne pourront plus utiliser les revenus qui en découlent comme levier dans les négociations avec les producteurs ou les éditeurs. Par ailleurs, en empêchant les artistes de renoncer à cette compensation, on impose un nouveau modèle de rémunération, et ce, sans en avoir au préalable discuté avec les principaux intéressés. Mme Rohonyi remet certainement en question la représentativité des organisations d'artistes qui se sont exprimées dans le débat par rapport au nombre d'artistes qui seront affectés par cette disposition. Elle souhaiterait savoir comment le vice-premier ministre va répondre aux critiques reprises dans les avis et aux incertitudes à ce sujet.

Troisièmement, en transposant bien au-delà des exigences contenues dans les articles de la directive, la Belgique s'expose au risque de concurrence déloyale entre États membres. Plusieurs artistes-interprètes et auteurs seraient en effet tentés de signer avec des sociétés de gestion représentant les auteurs localisées dans d'autres pays. En effet, si le cadre législatif d'un autre État membre permet des conditions contractuelles plus favorables pour l'ensemble des parties, le risque de fuite des talents belges ne doit pas être négligé.

Mevrouw Rohonyi is van oordeel dat, hoewel de door die bepaling nagestreefde doelstelling op het eerste gezicht een vooruitgang inhoudt voor de uitvoerend kunstenaars en de auteurs, er hiervoor geen enkele grondslag bestaat in Richtlijn (EU) 2019/790.

De spreekster is van oordeel dat de in het ontworpen artikel 54 vervatte maatregel nog een aantal problemen bevat.

Ten eerste moet de overheid anticiperen op het risico van onzekere inkomsten voor de uitvoerend kunstenaars en de auteurs. Volgens het huidige model onderhandelen de kunstenaars immers rechtstreeks met de verschillende in België actieve producenten over hun vergoeding of nemen ze zelfs de rol van producent op zich. Mocht een vergoedingsregeling worden ingesteld die in de praktijk alleen mag worden beheerd door beheersvennootschappen en/of collectieve beheerorganisaties die de auteurs of de uitvoerend kunstenaars vertegenwoordigen, dan zou zulks volgens de spreekster niet alleen leiden tot meer tussenpersonen, maar ook tot extra kosten.

Ten tweede beoogt de regering te bepalen dat dit nieuwe vergoedingsrecht niet overdraagbaar is en niet vatbaar is voor afstand door de auteurs of de uitvoerend kunstenaars. Die bepalingen zijn dwingend, wat betekent dat de auteurs en de uitvoerend kunstenaars de eruit voortvloeiende inkomsten niet langer zullen kunnen gebruiken als hefboom bij de onderhandelingen met de producenten of de uitgevers. Door te beletten dat de kunstenaars afstand kunnen doen van die vergoeding, zou bovendien een nieuw vergoedingsmodel worden opgelegd, zonder zulks eerst met de belangrijkste betrokkenen te bespreken. Mevrouw Rohonyi plaatst zeker vraagtekens bij de representativiteit van de kunstenaarsorganisaties die hun stem in het debat hebben laten horen ten aanzien van het aantal kunstenaars voor wie deze bepaling gevolgen zou hebben. Ze vraagt hoe de vice-eersteminister beoogt tegemoet te komen aan de kritiek in de adviezen en aan de onzekerheden dienaangaande.

Ten derde zij erop gewezen dat ons land, door bij de omzetting van de richtlijn veel verder te gaan dan hetgeen de artikelen ervan vereisen, zich blootstelt aan het risico inzake oneerlijke concurrentie tussen lidstaten. Een aantal uitvoerend kunstenaars en auteurs zouden er immers weleens toe geneigd kunnen zijn overeenkomsten te ondertekenen met representatieve beheersvennootschappen in andere landen. Als het wetgevingskader van een andere lidstaat gunstiger contractvoorraarden voor alle partijen biedt, is het risico immers niet onbestaande dat Belgisch talent het land verlaat.

Enfin, si pareil mécanisme doit intervenir, Mme Rohonyi suggère qu'il soit inclus dans les discussions portant sur un projet de loi plus large en vue d'améliorer le statut des artistes et d'améliorer les conditions économiques et financières du secteur culturel, tous deux durement impactés par la crise sanitaire, et non dans le cadre d'un projet de loi visant à transposer une directive européenne.

M. Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen) fait observer que les instances invitées à rendre un avis écrit sont partagées à propos de l'article 54. Ce n'est pas un hasard si cette disposition a fait l'objet de longues discussions au sein du gouvernement. Il appartient à présent à la commission d'opérer un choix.

L'intervenant partage l'avis de Mme Van Bossuyt selon lequel il n'existe pas de camps dans ce dossier et peut comprendre les positions bien étayées de cette dernière.

La lecture des avis permet d'arriver à la conclusion que ce sont surtout les plateformes et les producteurs qui ne sont pas satisfaits de l'article 54, alors que les partisans de cette disposition figurent surtout parmi les auteurs et les artistes-interprètes.

Dans ce type de dossiers, Ecolo-Groen se range systématiquement du côté de la partie la plus faible. Le groupe soutient la solution proposée dans le texte à l'examen.

M. Vanbesien n'est pas convaincu par l'argument avancé par les détracteurs selon lequel l'article 54 serait contraire à la directive DSM. Certains avis estiment que cette disposition est bien conforme à la directive. Plusieurs pays ont précédé la Belgique. La Commission européenne n'a pas rendu un avis négatif à l'Allemagne. Elle a uniquement indiqué qu'elle n'avait pas encore examiné la conformité du régime allemand.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) a entendu Mme Gilson déclarer au cours de la discussion générale que son groupe se posait encore certaines questions à propos de l'article 54, sans toutefois préciser lesquelles. Pourrait-elle le faire?

M. Verduyckt a indiqué que l'Allemagne a instauré un régime similaire. Sait-il où en est la mise en œuvre de ce régime en pratique? Selon les informations dont dispose l'intervenante, nos voisins d'outre-Rhin n'appliquent pas ce régime.

Tot slot vindt mevrouw Rohonyi dat een dergelijke regeling, indien ze dan toch "moet" worden ingesteld, het best niet wordt besproken in het raam van een wetsontwerp tot omzetting van een Europese richtlijn, maar wel in het raam van een ruimer wetsontwerp met het oog op de verbetering van het kunstenaarsstatuut en van de economische en financiële omstandigheden in de culturele sector, aangezien zowel de kunstenaars als de culturele sector midscheeps werden getroffen door de gezondheidscrisis.

De heer Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen) merkt op dat de instanties die een schriftelijk advies over artikel 54 hebben uitgebracht, dienaangaande van mening verschillen. Het is geen toeval dat er binnen de regering lang is gedisdiscussieerd over deze bepaling. Het is nu aan de commissie om een keuze te maken.

De spreker is het eens met mevrouw Van Bossuyt dat er in dit dossier geen kampen zijn; hij kan begrip opbrengen voor haar goed onderbouwde standpunten.

Wie de adviezen doorneemt, komt tot de conclusie dat het vooral de platformen en de producenten zijn die niet opgezet zijn met artikel 54, terwijl de voorstanders van die bepaling vooral moeten worden gezocht in de rangen van de auteurs en de uitvoerend kunstenaars.

In dit soort dossiers trekt Ecolo-Groen steenvast de kaart van de zwakkere partij. De fractie steunt de in de voorliggende tekst vervatte oplossing.

Het argument van de tegenstanders dat artikel 54 in strijd zou zijn met de DSM-richtlijn, overtuigt de heer Vanbesien niet. Sommige adviezen zijn van oordeel dat deze bepaling wél strookt met de richtlijn. Verschillende landen gingen België voor. Het klopt niet dat de Europese Commissie Duitsland een negatief advies heeft gegeven; de Commissie geeft enkel te kennen dat ze de conformiteit van de Duitse regeling nog niet heeft getoetst.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) hoorde mevrouw Gilson tijdens de algemene besprekking verklaren dat haar fractie nog met bepaalde vragen zit omtrent artikel 54, zonder deze evenwel te verduidelijken. Kan zij dat alsnog doen?

De heer Verduyckt haalde aan dat Duitsland een gelijkaardige regeling heeft ingevoerd. Weet hij hoe het gesteld is met de praktische toepassing daarvan? Volgens de informatie waarover de spreekster beschikt, wordt de regeling bij onze oosterburen niet toegepast.

Mme Nathalie Gilson (MR) répond qu'elle renvoyait surtout aux questions soulevées par les courriers de la Commission européenne, auxquelles le vice-premier ministre a déjà répondu. Il ne manquera sûrement pas de fournir encore des précisions à ce sujet par la suite.

Sur le fonds, l'intervenante estime que l'octroi d'un droit à rémunération aux auteurs et aux artistes-interprètes ou exécutants à l'égard des plateformes est suffisant pour justifier d'aller au-delà de ce qui est prévu dans la directive.

M. Kris Verduyckt (Vooruit) rappelle que le projet de loi à l'examen renforce non seulement la position des auteurs et des artistes-interprètes ou exécutants, mais également celle des éditeurs de presse face aux géants du numérique.

Il trouve étrange que Mme Van Bossuyt se réjouisse de la création d'un nouveau droit voisin pour les éditeurs de presse (article 39 du projet de loi à l'examen), mais s'abstienne lorsqu'il s'agit d'instaurer un droit similaire pour les auteurs et les artistes-interprètes ou exécutants.

La finalité de l'article 54 est claire. M. Verduyckt ne doute pas que les artistes individuels en bénéficieront. Si certains problèmes devaient se poser dans la pratique, il conviendra de les résoudre. Ce n'est pas une raison pour rejeter d'emblée ce régime.

S'agissant d'un pas supplémentaire proposé par le gouvernement pour aller au-delà de la directive, et plus spécifiquement de l'article 54, le vice-premier ministre relève qu'il existe une base légale à ce choix, en l'occurrence l'article 18 de la directive, qui consacre le principe de rémunération appropriée et proportionnelle.

Il s'agit aussi d'un retour du terrain et des acteurs: les artistes n'ont dans le cas de figure de relation avec les plateformes aucune rémunération appropriée. Il convient à ses yeux de mettre en place un mécanisme qui le permet. Le choix s'est porté sur celui des sociétés de gestion collective des droits, estimant qu'elles sont le mieux à même pour obtenir une rémunération appropriée pour les artistes.

La procédure est bien connue: ces sociétés sont établies et sont contrôlées, en vérifiant la manière dont ces sociétés gèrent les droits des artistes et auteurs. Par ailleurs, les frais de gestion sont limités (maximum 15 %). Les droits sont gérés en fonction des règlements des sociétés de gestion qui sont validés par les artistes qui y adhèrent.

Mevrouw Nathalie Gilson (MR) antwoordt dat ze vooral verwees naar vragen opgeworpen door de brieven van de Europese Commissie, waarop de vice-eersteminister reeds heeft geantwoord. Hij zal daar straks ongetwijfeld nog nader op ingaan.

Ten gronde is de spreekster van mening dat het toekennen van een vergoedingsrecht aan auteurs en uitvoerend kunstenaars ten overstaan van de platformen, een voldoende rechtvaardiging is om verder te gaan dan wat de richtlijn voorschrijft.

De heer Kris Verduyckt (Vooruit) herinnert eraan dat het wetsontwerp niet enkel de positie van de auteurs en de uitvoerend kunstenaars verstevigt, maar ook die van de persuitgevers ten opzichte van de internetgiganten.

Hij vindt het vreemd dat mevrouw Van Bossuyt zich verheugt over de creatie van een nieuw naburig recht voor persuitgevers (artikel 39 van het wetsontwerp), maar niet thuis geeft wanneer het erop aankomt iets vergelijkbaars in te voeren ten gunste van auteurs en uitvoerend kunstenaars.

Het oogmerk van artikel 54 is duidelijk. De heer Verduyckt twijfelt er niet aan dat de individuele artiest hier beter van zal worden. Als er in de praktijk bepaalde problemen zouden opduiken, dan moeten die weggewerkt worden. Dat is geen reden om de regeling bij voorbaat af te serveren.

De vice-eersteminister stipt aan dat er voor de keuze van de regering om een stap verder te gaan dan de richtlijn – meer in het bijzonder met betrekking tot artikel 54 – een wettelijke basis bestaat, namelijk artikel 18 van de richtlijn, dat het beginsel van de passende en evenredige vergoeding verankert.

Ook uit de feedback van het veld en de actoren blijkt dat kunstenaars in een relatie met de platformen geen passende vergoeding krijgen. Volgens de vice-eersteminister moet er een regeling komen die een passende vergoeding wel mogelijk maakt. De keuze is gevallen op de vennootschappen voor het collectieve beheer van de rechten aangezien men van oordeel is dat zij het best geplaatst zijn om een passende vergoeding voor de kunstenaars uit de brand te slepen.

De procedure is bekend: het zijn gevestigde vennootschappen die worden gecontroleerd door toe te zien op de wijze waarop zij de rechten van de kunstenaars en auteurs beheren. Voorts zijn de beheerskosten beperkt (maximum 15 %). De rechten worden beheerd op basis van de reglementen van de beheersvennootschappen die door de aangesloten kunstenaars worden goedgekeurd.

Le gouvernement pense que cela va dans le sens de l'intérêt des artistes. Il se réfère aux avis écrits reçus des différentes instances représentant les artistes. Selon le vice-premier ministre, ce mécanisme est le seul à même de pouvoir garantir une rémunération appropriée pour l'ensemble des artistes affiliés à une société de gestion collective de droits d'auteur.

Le procédé est relativement simple: négociation à travers une société de gestion de droits et, en cas de blocage, intervention d'un régulateur, l'IBPT, avec, au final, une décision obligatoire qui s'imposera aux différentes parties.

Le vice-premier ministre fait part aux membres de la commission qu'une évaluation de l'ensemble de la transposition de la directive est prévue pour 2025 mais qu'il souhaite anticiper cette évaluation en l'enrichissant par l'examen des bonnes pratiques dans les autres États membres. Ce point sera inscrit à l'agenda de la présidence belge de l'Union européenne en 2024. Il précise, qu'outre l'Allemagne, l'Espagne et la Slovénie ont aussi été au-delà de ce qui était prévu dans la directive. Une résolution du Parlement européen va dans le même sens.

Le vice-premier ministre reconnaît que les services de la Commission européenne ont émis des doutes par rapport à la conformité à la directive et au choix volontariste posé par le gouvernement. Selon lui, ce choix met les artistes dans une position de force lors de la négociation, qu'aujourd'hui une négociation directe ne permet pas de garantir. La situation de terrain le reflète.

S'agissant des plateformes payantes (Spotify et Netflix), la directive prévoit un mécanisme général de rémunération appropriée. À titre personnel, le vice-premier ministre aurait préféré aller plus loin en intégrant ces relations entre artistes et plateformes dans la transposition volontariste de la directive. Ce n'est pas le compromis qui a émergé des discussions au sein du gouvernement, même si une évaluation future est prévue.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) regrette que le collègue Verduyckt s'exprime en termes de camps avec des attaques par rapport aux positions exprimées par les différents groupes politiques, ce qu'elle avait justement essayé d'éviter dès l'entame des débats en se positionnant sur les idées de fond.

De regering denkt dat dit in lijn is met het belang van de kunstenaars. De spreker verwijst naar de schriftelijke adviezen van de diverse instanties die de kunstenaars vertegenwoordigen. Volgens de vice-eersteminister is die regeling de enige die een passende vergoeding kan waarborgen voor alle kunstenaars die bij een vennootschap voor het collectieve beheer van auteursrechten zijn aangesloten.

De werkwijze is vrij eenvoudig: er wordt via een beheersvennootschap onderhandeld; wanneer de onderhandelingen in het slop zitten, komt een regulator (het BIPT) tussenbeide, waarna uiteindelijk een beslissing valt waaraan de beide partijen zich moeten houden.

De vice-eersteminister deelt de commissieleden mee dat een evaluatie van de volledige omzetting van de richtlijn gepland is voor 2025. Hij wil echter de vlucht vooruit nemen en die verrijken door de goede praktijken in de andere lidstaten te onderzoeken. Dat item zal worden opgenomen in de agenda van het Belgische EU-voorzitterschap in 2024. Hij merkt op dat ook Duitsland, Spanje en Slovenië hebben gekozen voor een omzetting van de richtlijn die verder gaat dan de richtlijn zelf, en dat een resolutie van het Europees Parlement dezelfde strekking heeft.

De vice-eersteminister erkent dat de diensten van de Europese Commissie twijfels hebben geuit bij de voluntaristische keuze van de regering en de conformiteit ervan met de richtlijn. Volgens hem brengt die keuze de kunstenaars in een sterke onderhandelingspositie, terwijl de huidige rechtstreekse onderhandeling een dergelijke positie niet kan waarborgen. Dit blijkt ook uit de situatie in het veld.

Voor betalende platformen (Spotify en Netflix) voorziet de richtlijn in een algemene regeling voor passende vergoeding. Persoonlijk was de vice-eersteminister liever nog een stap verder gegaan door bij de voluntaristische omzetting van de richtlijn ook rekening te houden met die relaties tussen kunstenaars en platformen. De besprekingen binnen de regering hebben geen dergelijk compromis opgeleverd, al komt er in de toekomst wel een evaluatie.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) betreurt dat collega Verduyckt het woord "kampen" in de mond neemt, waarbij de standpunten van de verschillende fracties worden aangevallen. Dat is net wat zij vanaf het begin van de debatten heeft proberen te voorkomen door stelling te nemen met betrekking tot de inhoud.

Tout le travail qui a été effectué en amont au niveau européen n'est pas à négliger: il a permis d'arriver à un texte pour une rémunération juste et équitable des artistes.

La discussion porte aujourd'hui plutôt sur le choix de la manière dont ces artistes vont être rémunérés. Elle se demande si le choix posé pourra être garanti et suivi dans les faits, notamment pour les plus petits artistes, qui ne doivent pas devenir les victimes du système.

Pour le cas de l'Allemagne, elle souhaiterait savoir si les choix théoriques ont bien été confirmés sur le terrain et s'ils ont amené des améliorations dans les faits pour les artistes.

Mme Van Bossuyt se pose des questions sur l'orientation prise par le gouvernement, tant sur le contenu que sur la base juridique. Il a été fait référence à l'article 18 de la directive pour justifier ce choix mais en lisant l'avis des services de la Commission européenne, ceux-ci se réfèrent à l'article 18 en précisant que "la liberté prévue dans cette disposition pour les Etats membres est limitée par la nécessité d'agir en concordance avec le droit européen, qui a la primauté". Il apparaît que si un droit inaliénable de rémunération était introduit, on agirait de manière contraire à l'article 18, selon elle. Il reste encore une série de questions à propos de l'article 54 et une série de préoccupations sur le contenu de la directive.

Elle se réjouit, en conclusion, que l'écart de valeurs ("value gap") se réduise; il s'agit d'un progrès.

M. Kris Verduyckt (Vooruit) parle non de camps mais de choix politiques posés par l'article 54. Il estime qu'être honnête, c'est faire ce qu'on dit et dire ce qu'on fait. Certains ne tiennent pas compte des avis exprimés par les représentants des artistes.

Il estime qu'il s'agit d'une bonne directive, qui protégera les artistes peu connus, dans les faits, au-delà des paroles.

Al het werk dat in de aanloop naar de richtlijn op Europees niveau werd verricht, mag niet worden veronachtzaam: die werkzaamheden hebben immers een richtlijn opgeleverd die een rechtvaardige en billijke vergoeding voor kunstenaars mogelijk moet maken.

De huidige discussie gaat veeleer over de manier waarop die kunstenaars zullen worden vergoed. De spreekster vraagt zich af of de gemaakte keuze in de feiten zal kunnen worden gewaarborgd en opgevolgd, meer bepaald wanneer het gaat om de kleinere kunstenaars. Zij mogen immers niet het slachtoffer van de regeling worden.

Wat Duitsland betreft, zou de spreekster graag vernemen of de theoretische keuzes wel degelijk hun uitwerking hebben gehad in het veld en of ze voor de kunstenaars daadwerkelijk tot verbetering hebben geleid.

Mevrouw Van Bossuyt stelt zich vragen bij de richting die de regering uit wil, zowel inhoudelijk als met betrekking tot de juridische grondslag. Ter verantwoording van die keuze werd verwezen naar artikel 18 van de richtlijn, maar uit de adviezen van de diensten van de Europese Commissie blijkt dat zij inderdaad naar dat artikel verwijzen, maar dat zij in dat verband verduidelijken dat de vrijheid voor de lidstaten waarin die bepaling voorziet, begrensd is door het feit dat men moet handelen in overeenstemming met het Europees recht, dat voorrang heeft. Volgens de spreekster blijkt daaruit dat het instellen van een onvervreemdbaar vergoedingsrecht in strijd zou zijn met artikel 18. Er zijn nog een aantal vragen over artikel 54 en een aantal bezorgdheden over de inhoud van de richtlijn.

De spreekster is ten slotte verheugd dat de waardekloof (*value gap*) kleiner wordt, wat een stap voorwaarts is.

De heer Kris Verduyckt (Vooruit) heeft het niet over kampen, maar over beleidskeuzes omtrent artikel 54. Een eerlijke houding komt er volgens hem op neer dat men dat doet wat men zegt en zegt wat men doet. Sommigen houden geen rekening met de meningen van de vertegenwoordigers van de kunstenaars.

Volgens hem gaat het om een goede richtlijn, die de minder bekende kunstenaars zal beschermen in de feiten, meer nog dan in woorden.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) estime, au final, que la question à se poser est de savoir si l'article 54 offre la meilleure garantie à cet égard.

*
* *

Les amendements n°s 2 et 3 sont successivement rejetés par 12 voix contre 3.

L'article 54 est adopté par 12 voix contre 3.

Art. 55

Cet article vise à transposer dans le droit belge l'article 17, §§ 4 à 6, de la directive (UE) 2019/90, en ce qui concerne le régime de responsabilité des fournisseurs de services de partage de contenus en ligne qui n'auraient pas obtenu l'autorisation nécessaire des ayants droit préalablement à l'acte de communication au public ou de mise à la disposition du public.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) rappelle qu'au cours des négociations qui ont débouché sur la directive DSM, la N-VA avait formulé de sérieuses objections concernant les dispositions de l'article 17, §§ 4 à 6. L'article 55 du projet de loi à l'examen constituant une transposition fidèle de l'article 17 précité (*partim*), l'intervenante réitérera ces objections, étant entendu qu'elles ne visent donc pas la transposition en tant que telle, mais la disposition à transposer.

La N-VA craint que cette disposition mette en péril l'internet libre dès lors qu'elle pourrait amener les plateformes à s'autocensurer. Dans la fiction juridique qui est présentée, tout fournisseur de service en ligne est responsable des objets protégés qui sont partagés par les utilisateurs. En conséquence, le fournisseur sera *de facto* obligé d'instaurer un système de filtre s'il souhaite éviter que sa responsabilité soit mise en cause. Malgré l'article XI.228/6, § 2, en projet, l'intervenante estime que cette disposition débouchera tout de même sur une "obligation générale de surveillance".

Des exceptions sont prévues pour les citations, critiques, revues, ainsi que pour les utilisations à des fins de caricature, de parodie ou de pastiche, en vue de garantir la liberté d'expression et de préserver toute utilisation légitime. Si ces garanties sont séduisantes en théorie, la question se pose toutefois de savoir si elles seront applicables dans la pratique, sachant que ce sont des

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) geeft aan dat men zich uiteindelijk moet afvragen of artikel 54 in dat opzicht de beste waarborg biedt.

*
* *

De amendementen nrs. 2 en 3 worden achtereenvolgens verworpen met 12 tegen 3 stemmen.

Artikel 54 wordt aangenomen met 12 tegen 3 stemmen.

Art. 55

Dit artikel heeft tot doel artikel 17, vierde tot zesde lid, van Richtlijn (EU) 2019/790 om te zetten in Belgisch recht. Het betreft de aansprakelijkheidsregeling van aanbieders van een onlinedienst voor het delen van content (*content sharing*) die de vereiste toestemming van de rechthebbenden niet zouden verkregen hebben voordat de mededeling aan het publiek of de terbeschikkingstelling voor het publiek plaatsvindt.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) herinnert eraan dat de N-VA tijdens de onderhandelingen die geleid hebben tot de DSM-richtlijn, ernstige bezwaren heeft geformuleerd omtrent de bepalingen van artikel 17, vierde tot zesde lid. In de mate dat artikel 55 van het wetsontwerp een getrouwe omzetting is van voornoemd artikel 17 (*partim*), zal de spreekster deze bezwaren opnieuw naar voren brengen, met dien verstande dat zij dus niet de omzetting als zodanig, doch wel de om te zetten bepaling, viseren.

De vrees van de N-VA is dat deze bepaling het vrije internet in het gedrang brengt, doordat platformen aan zelfcensuur zouden gaan doen. Doordat een juridische fictie in het leven wordt geroepen dat een onlinedienstverlener aansprakelijk is voor beschermd materiaal dat wordt gedeeld door een gebruiker, wordt deze dienstverlener, als hij wil voorkomen dat zijn aansprakelijkheid in het gedrang komt, *de facto* ertoe verplicht een filtersysteem in te voeren. In weerwil van het ontworpen artikel XI.228/6, § 2, leidt dit volgens de spreekster toch tot een "algemene toezichtverplichting".

Er gelden uitzonderingen in de gevallen van citaat, kritiek, recensie, karikatuur, parodie of pastiche, tot waarborging van de vrijheid van meningsuiting en tot vrijwaring van een rechtmatig gebruik. Dit is mooi in theorie. De vraag rijst echter hoe dit in de praktijk zal werken, in de wetenschap dat algoritmen of andere technologieën hierop zullen toezielen. Die kunnen geen

algorithmes ou d'autres technologies qui s'en assureront. En effet, ces technologies sont incapables de faire la différence entre des contenus autorisés (par exemple, des *mèmes*, des parodies) et des contenus interdits.

Mme Van Bossuyt demande au vice-premier ministre quelles sont les garanties prévues pour éviter que les plateformes procèdent à un filtrage excessif et, partant, se censurent. En effet, un filtrage de cette nature irait à l'encontre de la liberté d'expression. Qu'arrivera-t-il si un fournisseur de services de ligne instaure volontairement et structurellement un filtrage plus poussé que nécessaire?

Les réponses à ces questions sont d'autant plus capitales à la lumière de l'arrêt rendu le 26 avril 2022 par la Cour de justice de l'Union européenne dans l'affaire intentée par la Pologne contre le Parlement européen et le Conseil au sujet de l'article 17, § 4, de la directive DSM (C-401/19). Dans cet arrêt, la Cour reconnaît que le régime spécifique de responsabilité prévu dans cette disposition limite le droit à la liberté d'expression et d'information, mais elle estime que cette limitation est justifiée en avançant une argumentation que l'intervenant juge peu convaincante. À la fin de l'arrêt, la Cour indique en substance qu'il incombe aux États membres de veiller à ce que la disposition visée n'entre pas en conflit avec la liberté d'expression.

Outre qu'elle met en péril l'internet libre, la réglementation en projet risque aussi de saper toute innovation dans ce secteur. Si les grandes plateformes n'éprouveront aucune difficulté à développer un système de filtre et à en supporter le coût, il en ira toutefois différemment des acteurs de plus petite taille. La nouvelle réglementation risque d'entraver les activités de ces derniers. Comment le vice-premier ministre évitera-t-il que la réglementation à l'examen asphyxie l'innovation?

M. Roberto D'Amico (PVDA-PTB) pose quelques questions au vice-premier ministre:

— qu'entend-on par "meilleurs efforts pour obtenir une autorisation" de la part du prestataire de service de partage de contenus en ligne, au sens de l'article XI.228/5, §§ 1 et 2, en projet?

— qui sera en charge de vérifier la disponibilité d'une œuvre protégée?

En ce qui concerne la procédure de filtrage et la préoccupation légitime relative à la liberté d'expression et la nécessité d'éviter une quelconque censure, le vice-premier ministre précise qu'il n'y a pas de filtre préalable imposé.

onderscheid maken tussen toegelaten (bijvoorbeeld *meme*, parodie) en niet-toegelaten content.

Mevrouw Van Bossuyt wil van de vice-eersteminister vernemen welke waarborgen ingebouwd worden om te voorkomen dat platforms te veel filteren en zodoende censureren. Dit staat haaks op de vrijheid van meningsuiting. Wat zullen de gevolgen zijn indien een aanbieder van een onlinedienst bewust en structureel meer blokkeert dan nodig is?

Die vragen zijn des te prangender in het licht van het arrest van het HvJ-EU van 26 april 2022 in de zaak die Polen had aangespannen tegen het Europees Parlement en de Raad omtrent artikel 17, vierde lid, van de DSM-richtlijn (C-401/19). In dat arrest erkent het Hof dat de in die bepaling vervatte specifieke aansprakelijkheidsregeling een beperking inhoudt van de uitoefening van het recht op vrijheid van meningsuiting en van informatie, maar oordeelt het, aan de hand van een argumentatie die de spreekster weinig overtuigend voorkomt, dat die beperking gerechtvaardigd is. Op het einde van het arrest stelt het Hof in wezen dat het aan de nationale overheden toekomt ervoor te zorgen dat de bedoelde bepaling niet in conflict komt met de vrijheid van meningsuiting.

Naast het op de helling zetten van het vrije internet dreigt de ontworpen regeling ook innovatie in de sector te fnuiken. Grote platformen zullen geen problemen hebben om een filtersysteem te ontwikkelen en de kosten daarvan te dragen. Voor kleinere spelers ligt dat anders. Voor hen kan de nieuwe regeling drempels opwerpen. Hoe zal de vice-eersteminister voorkomen dat innovatie de das wordt omgedaan?

De heer Roberto D'Amico (PVDA-PTB) heeft twee vragen voor de vice-eersteminister.

— wat wordt verstaan onder het feit dat de verlener van een onlinedienst voor het delen van content "zich naar beste vermogen heeft ingespannen om toestemming te krijgen", in de zin van het ontworpen artikel XI.228/4, §§ 1 en 2?

— wie zal moeten nagaan of een beschermd werk beschikbaar is?

Met betrekking tot de screeningprocedure en de rechte bezorgdheid over de vrijheid van meningsuiting, in combinatie met de vereiste dat censuur in welke vorm dan ook wordt voorkomen, verduidelijkt de vice-eersteminister dat er vooraf geen screening wordt opgelegd.

Par ailleurs, pour la difficulté évoquée pour les plus petites plateformes, il rappelle que figure dans le texte un principe de proportionnalité dont il faudra tenir compte.

Il souligne aussi qu'il existe une procédure de recours en cas de retrait abusif: la liberté d'expression doit être garantie.

Sur le mécanisme de filtrage, *Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA)* n'a pas encore tous ses apaisements. Elle se demande comment un algorithme va faire la différence entre une parodie et une véritable œuvre. Elle se demande comment cela va se régler dans la pratique et craint une autocensure et une entrave à la liberté d'expression.

*
* * *

L'article 55 est adopté par 12 voix et 3 abstentions.

Art. 56

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 56 est adopté par 14 voix et une abstention.

Art. 57 à 83

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 57 à 83 sont successivement adoptés à l'unanimité.

CHAPITRE 4

Modifications du Livre XVII du Code de droit économique, "Procédures juridictionnelles particulières"

Art. 84 à 90

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 84 à 90 sont successivement adoptés à l'unanimité.

Inzake het probleem met de kleinste platformen wijst de vice-eersteminister erop dat de tekst in een evenredigheidsbeginsel voorziet waarmee rekening zal moeten worden gehouden.

Tevens geeft hij aan dat is voorzien in een verhaalprocedure in geval van onrechtmatige intrekking; de vrijheid van meningsuiting moet immers worden gewaarborgd.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) is nog niet helemaal gerust in de screeningprocedure. Zij vraagt zich af hoe een algoritme het onderscheid zal maken tussen een parodie en een echt werk. Hoe zal dat in de praktijk verlopen? De spreekster vreest voor zelfcensuur, alsook voor de belemmering van de vrijheid van meningsuiting.

*
* * *

Artikel 55 wordt aangenomen met 12 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 56

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 56 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 57 tot 83

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 57 tot 83 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK 4

Wijzigingen van Boek XVII van het Wetboek van economisch recht, "Bijzondere rechtsprocedures"

Art. 84 tot 90

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 84 tot 90 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

<p>CHAPITRE 5</p> <p>Modifications du Code judiciaire</p> <p style="text-align: center;">Art. 91 et 92</p> <p>Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.</p> <p>Les articles 91 et 92 sont successivement adoptés à l'unanimité.</p>	<p>HOOFDSTUK 5</p> <p>Wijzigingen van het Gerechtelijk Wetboek</p> <p style="text-align: center;">Art. 91 en 92</p> <p>Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.</p> <p>De artikelen 91 en 92 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.</p>
<p>CHAPITRE 6</p> <p>Modification de la loi du 17 janvier 2003 relative au statut du régulateur des secteurs des postes et des télécommunications belges</p> <p style="text-align: center;">Art. 93</p> <p>Cet article ne donne lieu à aucune observation.</p> <p>L'article 93 est adopté à l'unanimité.</p>	<p>HOOFDSTUK 6</p> <p>Wijziging van de wet van 17 januari 2003 met betrekking tot het statuut van de Belgische post- en telecommunicatiesector</p> <p style="text-align: center;">Art. 93</p> <p>Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.</p> <p>Artikel 93 wordt eenparig aangenomen.</p>
<p>CHAPITRE 7</p> <p>Modification de la loi du 17 janvier 2003 concernant les recours et le traitement des litiges à l'occasion de la loi du 17 janvier 2003 relative au statut du régulateur des secteurs des postes et des télécommunications belges</p> <p style="text-align: center;">Art. 94</p> <p>Cet article ne donne lieu à aucune observation.</p> <p>L'article 94 est adopté à l'unanimité.</p>	<p>HOOFDSTUK 7</p> <p>Wijziging van de wet van 17 januari 2003 betreffende de rechtsmiddelen en de geschillenbehandeling naar aanleiding van de wet van 17 januari 2003 met betrekking tot het statuut van de regulator van de Belgische post- en telecommunicatiesector</p> <p style="text-align: center;">Art. 94</p> <p>Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.</p> <p>Artikel 94 wordt eenparig aangenomen.</p>
<p>CHAPITRE 8</p> <p>Dispositions finales</p> <p style="text-align: center;">Art. 95</p> <p>Cet article ne donne lieu à aucune observation.</p> <p>L'article 95 est adopté à l'unanimité.</p>	<p>HOOFDSTUK 8</p> <p>Slotbepalingen</p> <p style="text-align: center;">Art. 95</p> <p>Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.</p> <p>Artikel 95 wordt eenparig aangenomen.</p>

Art. 96

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 96 est adopté par 14 voix et une abstention.

Art. 97

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 97 est adopté à l'unanimité.

À la demande de Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) et de M. Erik Gilissen (VB), la commission décide, en application de l'article 83.1 du Règlement, de procéder à une deuxième lecture du projet de loi à l'examen. Elle souhaite disposer d'une note de légistique du Service juridique à cette fin.

Le rapporteur,

Patrick PRÉVOT

Le président,

Stefaan VAN HECKE

Art. 96

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 96 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 97

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 97 wordt eenparig aangenomen.

Op verzoek van mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) en de heer Erik Gilissen (VB) beslist de commissie, met toepassing van artikel 83.1 van het Reglement, over te gaan tot een tweede lezing. Zij wenst daartoe te beschikken over een wetgevingstechnische nota van de Juridische Dienst.

De rapporteur,

Patrick PRÉVOT

De voorzitter,

Stefaan VAN HECKE